

LE TEMPS QU'IL FERA

Incertain. Plus doux.

CHARRONNERIE ST LAURENT LIMITEE

DU FLEUVE TEL 437 - RUE MILOT TEL 3553

Les Nouvellistes

22e ANNEE—No 99 TROIS-RIVIERES, SAMEDI 27 FEVRIER 1943 3 SOUS LE NUMERO

HUILE

Les permis exigés du Gouvernement pour le 15 mars peuvent s'obtenir à nos bureaux.

Téléphone 437

QUALITE QUANTITE SERVICE

L'EVACUATION DE SBEITLA ET FERANA EST IMMINENTE

Nouvelle offensive des Russes sur le front central

En Tunisie les Allemands sabotent ces deux centres

Chronique de Londres

Les Belges luttent continuellement contre les Nazis

Maintenant que le dégel se manifeste en Ukraine

Forteresses violentes aux îles Salomon

En Tunisie les Allemands sabotent ces deux centres

L'ennemi a fait sauter un aéroport, au premier endroit, et brûlé des magasins dans le second. — La VIII^e armée anglaise à l'intérieur de la ligne Mareth.

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française). (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Le haut commandement allemand fait part de ces renseignements, mais Moscou garde le silence. — Menace pour la route Varsovie-Berlin.

Depuis le commencement de la guerre du Pacifique, les forteresses violentes sèment la ruine et la destruction chez les Japonais. Cette photo illustre un raid contre l'île de Gize et dont l'intention était de protéger Guadalcanal.

Londres, 27. (P.C.) — Les deux dernières nouvelles étaient à peines des journaux disaient ce matin que les unités avancées alliées étaient entrées dans Kasserine et les Français sont également en retraite de Rommel et elles disaient aussi que les forces de la 8^e Armée, à l'attaque par le sud, avaient pénétré dans une partie des défenses de la ligne Mareth.

Londres, 27. (P.C.) — Les patrouilles belges multiplient les attaques contre les soldats allemands, les agents de la Gestapo, les employés nazis des chemins de fer, mais c'est aussi aux Quilins et aux traités qu'ils portent leurs plus durs coups.

Londres, 27. (P.C.) — Les Russes ont annoncé de nouveaux gains, dans l'Ukraine, aux prises avec le dégel, plus précisément, à l'ouest de Kharkov, mais, tout de même l'offensive de l'Armée Rouge paraît avoir ralenti, tandis que des dépêches allemandes disent que les Soviétiques lancent, maintenant, de grands nombres de troupes, y compris des vétérans de Stalingrad, contre les lignes du front central nazi, défendant la route de Varsovie et de Berlin.

Les Russes, d'après le communiqué enregistré à Londres, mentionnent que les Allemands avaient momentanément percé leurs lignes dans le secteur de Kramatorsk, à 50 milles au nord de Stalino, et qu'il avait fallu un effort de deux jours à l'Armée Rouge pour retablir la situation.

Ce sont là les trois villes stratégiques prises par Rommel durant son offensive avortée et qui pendant quelque temps fut une menace pour Thala et Tebessa.

La statistique des attentats contre les rénegats progresse avec une rapidité effrayante. Les représailles du gouvernement belge en exil dans l'hébergement "La Marsellaise" les plus féroces exercées par les Allemands ne font qu'augmenter l'audace des patriotes belges.

Le communiqué russe d'hier soir, disait que l'Armée Rouge avait pris plusieurs localités, sur un front de 130 milles, à l'ouest de Kharkov et de Kursk, pour continuer de l'avant sur les corps d'infanterie allemands.

Les Allemands auraient perdu 1,000 hommes, 22 tanks et 52 camions, dans ce seul secteur. C'est dans cette région que les dépêches allemandes de ces jours-ci mentionnaient des gains nazis.

Les troupes de Rommel semblaient se retirer sur une ligne de défense à l'ancienne ligne française Mareth. C'est là que se trouvent surtout les Italiens pendant que les Allemands sont postés à Gabes, plus au nord.

Une demi-douzaine de bourgeois, nommés par l'ennemi, à Charleroi, à Estampes, à Bragueries, ont été "descendus". A Charleroi, le bourgmestre, étroitement protégé par la police hitlérienne, mais dont toutes les habitudes et tous les gestes avaient été soigneusement observés, fut tué alors qu'il ouvrait la porte de son garage, situé à quelques pas de l'hôtel de ville.

Le communiqué russe d'hier soir, disait que l'Armée Rouge avait pris plusieurs localités, sur un front de 130 milles, à l'ouest de Kharkov et de Kursk, pour continuer de l'avant sur les corps d'infanterie allemands.

Les Allemands auraient perdu 1,000 hommes, 22 tanks et 52 camions, dans ce seul secteur. C'est dans cette région que les dépêches allemandes de ces jours-ci mentionnaient des gains nazis.

Les troupes de Rommel semblaient se retirer sur une ligne de défense à l'ancienne ligne française Mareth. C'est là que se trouvent surtout les Italiens pendant que les Allemands sont postés à Gabes, plus au nord.

Les Nazis offrent des récompenses considérables, jusqu'à deux millions de francs, pour encourager la délation. Comme ils ne réussissent tout de même pas à s'emparer des coupables, ils arrêtent des innocents. Puis, ils les tiennent par séries de dix. A Bruxelles, il en ont exécuté un groupe, le 8 janvier.

Le récit parvenu à la Presse Canadienne par ses voies ordinaires de renseignements, rapportait aussi que l'amiral avait dit que, si une telle concentration de sous-marins se produisait, il serait peut-être nécessaire de fermer le St-Laurent à la navigation afin de donner aux convois de l'Atlantique toute la protection nécessaire.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les saboteurs belges ne chôment pas. Ils s'attaquent aux magasins d'approvisionnement, aux parcs à charbonnages, aux usines.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les relations diplomatiques entre la Hollande et la Russie ont été reprises officiellement il y a plusieurs mois mais la nomination d'un envoyé hollandais avait été retardée.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Le lieutenant Jacques Trepanier, du service de l'information navale, qui assistait à l'entrevue "confirme" l'assertion que le contre-amiral Brodeur n'a pas dit que de cinq à six cents sous-marins seraient concentrés au large de Halifax ou de Terre-Neuve, a dit M. Macdonald, à la Chambre.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

Les forces britanniques et américaines ont annoncé que des raids aériens ont été livrés contre Gafsa et Sbeitla, ce dernier étant dans la région de la passe de la gorge de Kasserine.

Chronique de Londres

Les Belges luttent continuellement contre les Nazis

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française). (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Londres, 27. (P.C.) — Les patrouilles belges multiplient les attaques contre les soldats allemands, les agents de la Gestapo, les employés nazis des chemins de fer, mais c'est aussi aux Quilins et aux traités qu'ils portent leurs plus durs coups.

La statistique des attentats contre les rénegats progresse avec une rapidité effrayante. Les représailles du gouvernement belge en exil dans l'hébergement "La Marsellaise" les plus féroces exercées par les Allemands ne font qu'augmenter l'audace des patriotes belges.

Une demi-douzaine de bourgeois, nommés par l'ennemi, à Charleroi, à Estampes, à Bragueries, ont été "descendus". A Charleroi, le bourgmestre, étroitement protégé par la police hitlérienne, mais dont toutes les habitudes et tous les gestes avaient été soigneusement observés, fut tué alors qu'il ouvrait la porte de son garage, situé à quelques pas de l'hôtel de ville.

Les Nazis offrent des récompenses considérables, jusqu'à deux millions de francs, pour encourager la délation. Comme ils ne réussissent tout de même pas à s'emparer des coupables, ils arrêtent des innocents. Puis, ils les tiennent par séries de dix. A Bruxelles, il en ont exécuté un groupe, le 8 janvier.

Ces stages se recrutent dans toutes les classes de la société. Parmi les dernières victimes, il y a un officier de police, un ouvrier métallurgiste, trois tailleurs, un médecin, un cuisinier, un comptable, trois employés, un serrurier, un garçon de café, un imprimeur, un peintre, etc.

SABOTAGE PARTOUT

Les saboteurs belges ne chôment pas. Ils s'attaquent aux magasins d'approvisionnement, aux parcs à charbonnages, aux usines.

Un envoyé hollandais chez Staline

Londres, 27. (P.A.) — Le baron C. van Breugel-Douglas, l'un des plus habiles diplomates de la Hollande, est présentement en route pour Moscou où il doit ouvrir en Russie la première ambassade hollandaise depuis la révolution bolcheviste.

Les observateurs de Londres considèrent le geste comme un nouvel indice du rôle de plus en plus important que les Soviétiques jouent dans les affaires de l'Europe.

Les relations diplomatiques entre la Hollande et la Russie ont été reprises officiellement il y a plusieurs mois mais la nomination d'un envoyé hollandais avait été retardée.

Van Breugel-Douglas a été nommé par le roi de Hollande à Chungking. Avant son départ on a échangé des accords le concernant de même qu'Alexandre N. Bogomolov, ambassadeur russe auprès des gouvernements alliés établis à Londres.

Les relations de la Russie avec la Pologne et la Yougoslavie sont restées telles quelles en dépit d'efforts préliminaires pour en arriver à une formule d'accords.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Les sources qui touchent de près aux Russes disent que Moscou avait bien accueilli une déclaration polonaise publiée jeudi exprimant l'amitié de la Pologne pour la Russie, mais elles ont ajouté qu'elle ne faisait que réaffirmer les réclames polonaises qui entrent en conflit avec celles de la Russie.

Maintenant que le dégel se manifeste en Ukraine

Le haut commandement allemand fait part de ces renseignements, mais Moscou garde le silence. — Menace pour la route Varsovie-Berlin.

Londres, 27. (P.C.) — Les Russes ont annoncé de nouveaux gains, dans l'Ukraine, aux prises avec le dégel, plus précisément, à l'ouest de Kharkov, mais, tout de même l'offensive de l'Armée Rouge paraît avoir ralenti, tandis que des dépêches allemandes disent que les Soviétiques lancent, maintenant, de grands nombres de troupes, y compris des vétérans de Stalingrad, contre les lignes du front central nazi, défendant la route de Varsovie et de Berlin.

Le communiqué russe d'hier soir, disait que l'Armée Rouge avait pris plusieurs localités, sur un front de 130 milles, à l'ouest de Kharkov et de Kursk, pour continuer de l'avant sur les corps d'infanterie allemands.

Les Allemands auraient perdu 1,000 hommes, 22 tanks et 52 camions, dans ce seul secteur. C'est dans cette région que les dépêches allemandes de ces jours-ci mentionnaient des gains nazis.

Berlin a publié un résumé de la lutte, dans lequel on admet que les Russes continuent de faire des gains dans l'Ukraine avec l'intention apparente de prendre Konotop, jonction ferroviaire sur le chemin de fer Kiev-Moscou, mais la marche russe s'était ralentie sensiblement, du fait de la résistance nazie plus grande et des conditions boueuses des routes.

Les Allemands semblent plus inquiets des événements du front central que dans l'Ukraine. Pour la seconde journée de suite, le commentaire de la radio de Berlin a souligné que de fortes attaques russes avaient eu lieu, à divers intervalles entre Orel et le Lac Icen, juste de l'autre côté du front central.

On admettait que les Russes attaquaient avec vigueur et le haut commandement allemand lui-même admet qu'un immense nombre de formations de tanks et de fantassins avaient été lancés contre les positions allemandes au sud du lac Icen, qui se trouve au nord-ouest de Moscou. Ces attaques russes auraient été repoussées.

Les vétérans russes de Stalingrad sont utilisés à l'ouest de Kaluga et dans le secteur de Sukhitchi, au-dessus d'Orel, disent les Allemands. L'objectif apparent semble Smolensk, sur le chemin de fer Moscou-Varsovie-Berlin. L'effondrement de cette forteresse nazie verrait l'Armée Rouge marcher en direction de la Russie Blanche, voisine de la Pologne.

Les Russes n'ont pas dit que la lutte avait repris sur le front central, mais les Allemands ont souvent révéilé des offensives russes avant que ne les mentionnent les bulletins officiels de Moscou.

A part de la valeur stratégique des buts visés sur le front central, les Allemands notent que le sol gelé favorise les Russes et les mouvements rapides de leurs armées maintenant que la neige fond en Ukraine et qu'elle nuit aux opérations dans le sud.

Policiers aussi incrédules que saint Thomas

Sacramento, Cal. 27. (P.A.) — Les policiers doutaient que Dan Pleascha, eût dit la vérité quand il affirmait qu'il avait vu seul un coffre-fort de 300 livres. Ils le conduisirent à l'endroit où se trouvait le coffre-fort. Le gaillard qui mesure 6 pieds et 2 pouces et pèse 212 livres, prit le coffre-fort et le mit dans l'auto et plus tard, il le transporta dans le bureau du greffier de la ville. On a porté une accusation de vol contre lui.

Aux obsèques de Beaudry



Edouard Beaudry, ancien journaliste de Montréal et correspondant de guerre de Radio-Canada a trouvé une mort tragique avant la conférence de Casablanca. Il fut tué quand son avion s'écrasa au-dessus du Maroc espagnol. Ci-dessus une photo des obsèques très simples. Un prêtre de l'Armée américaine officia. — A l'arrière-plan des officiers supérieurs des Etats-Unis.

30 marins du "Richelieu" à Halifax

Halifax, 27. (P.C.) — Anxiété de s'enrôler sous la bannière de la France Combattante, une trentaine de marins du cuirassé français "Richelieu" et de quelques autres navires de guerre français présentement aux Etats-Unis, viennent d'arriver ici pour se rendre en Grande-Bretagne où ils se joindront aux forces du général Charles de Gaulle.

Les marins, au nombre desquels se trouvent un lieutenant et trois sous-officiers ont quitté leurs navires après leur entrée dans les eaux américaines et à la fin d'une traversée remplie de risques et de menaces depuis Dakar en Afrique occidentale française.

Ils ont opté pour le groupe de la France Combattante au lieu de rester avec les autres factions françaises du général Grand. Ils ont posé ce geste bien que les navires français soient en réparation et attendant de se pointer à la flotte des Nations-Unies.

Environ 34 autres marins de la marine marchande sont arrivés ici de New-York et d'autres ports des Etats-Unis. Eux aussi veulent se rendre en Grande-Bretagne pour se joindre à la marine marchande de la France combattante.

Les marins sont réunis dans la petite cantine de la France combattante, rue Hollis, dans le bas de la ville.

Ils causaient entre eux et jouissaient dans leur langue maternelle et avec d'autres marins français arrivés dans la cantine. Mais quand on leur demanda de parler d'eux-mêmes ce fut une autre affaire. Ils ont refusé de dire pourquoi ils avaient quitté leurs navires.

On croit comprendre qu'ils désapprouvaient certains de leurs officiers, mais que c'était leur intention de parler le moins possible pour éviter de soulever toute dissension.

Le lieutenant, qui commandait les épaves et de dire "il y a déjà assez de difficultés entre les deux groupes français et après tout nous luttons pour la même cause maintenant."

Ensuite ce fut le silence. On ne sait si les marins ont déserté ou s'ils ont le consentement d'officiers supérieurs de gaullistes de partir et de se rendre au Canada puis ensuite pour la Grande-Bretagne. Ils ont encoché que "d'autres étaient en route" car ils ont les mêmes idées qu'eux et entendent s'enrôler sous la Croix de Lorraine. Les navires français étaient arrivés aux Etats-Unis le 7 février.

Exécution d'un meurtrier

Salern, Océ., 27. (P.A.) — Le 8 août dernier une dispute éclatait entre William E.E. Wallace, 54 ans, agent d'une maison de jeu de Portland, et Benjamin Finkell, vendeur de Portland parce que le premier avait employé un langage ordurier en présence de Miss Patricia Martin, fiancée de Finkell. Wallace sortit son arme et tua Finkell d'un coup de feu. Il a été exécuté hier soir par ce meurtre.

Nomination de Marcel Trahan

Québec, 27. (P.C.) — Marcel Trahan, de Montréal, secrétaire particulier de l'hon. Cyrille Dumaine, président de la législature provinciale, a été nommé conseiller juridique de la cour des jeunes délinquants de Montréal.

Il est le fils de l'hon. Juge Trahan, de la Cour Supérieure de Québec.

Il se dit le frère de Timoshenko

Kirkland Lake, Ont., 27. (P.C.) — Arthur Timoshenko, qui se dit le frère du maréchal Timoshenko de Russie, a présentement quelques soucis au sujet du fameux maréchal. Il lui envoya un message de souhaits à l'occasion de Noël et il n'eut pas de réponse. "Il doit être malade", a expliqué Arthur.

Les conservateurs s'organisent

Québec, 27. (P.C.) — Bona Arsenault, président du comité de direction du parti progressiste-conservateur de la province de Québec, a dit hier que la parti créait des comités dans tous les districts électoraux du Québec. Les quartiers-généraux sont à Montréal.

En Nouvelle-Quinée

Des quartiers-généraux alliés se sont réunis à Gasmata. Des bombardiers alliés à l'oeuvre au large de l'île Wewak ont touché directement d'une bombe de 500 livres un cargo japonais de 5000 tonnes. L'aéroport de Wewak fut aussi attaqué de même que la région de Gasmata en Nouvelle-Quinée.

Raid en plein jour par les Américains contre la base allemande de Wilhelmshaven

Londres, 27. (P.A.) — Pendant la nuit d'hier des quadrimoteurs américains ont attaqué en nombre la base navale allemande de Wilhelmshaven en dépit d'une opposition déterminée qui a entraîné la perte de sept des gros bombardiers.

Le raid a suivi de près l'assaut de nuit de la R.A.F. contre Nuremberg, ville industrielle de 500,000 âmes et grand centre de production de moteurs et d'équipement de sous-marins. Neuf avions britanniques furent perdus au cours de l'opération.

Les bombardiers canadiens qui livreront la plus grande partie de l'attaque de mercredi soir contre Wilhelmshaven n'étaient pas de la R.A.F. s'en prenant aux docks de Dunkerque. Des escadrilles de chasseurs canadiens, britanniques, américains et alliés escortèrent et appuyèrent les bombardiers. Il y eut la et la quelle opposition et un chasseur ennemi fut détruit.

Quatre petits navires ennemis furent atteints et l'un d'eux prit feu. Les chasseurs ont bombardé un aéroport allemand dans la péninsule de Cherbourg.

Deux chasseurs furent perdus pendant les opérations de jour de la R.A.F. Tous les avions canadiens rentrèrent à leurs bases.

Maintenant que le temps s'améliore les avions canadiens, britanniques et américains intensifient leurs raids destructeurs au-dessus de l'Allemagne, le 4 février, cinq bombardiers américains ont été perdus mais les Américains avaient abattu 25 chasseurs nazis. Le 3 février, lors d'une attaque contre la base de St-Nazaire, en France, sept bombardiers avaient aussi été perdus.

Le communiqué conjoint mentionne pas la perte de chasseurs ennemis mais ce renseignement sera donné dans une journée ou deux. Il faut vérifier les rapports des pilotes revenus et les coordonner avant d'établir des chiffres.

Pendant l'attaque concentrée de 20 minutes contre Nuremberg une foule de bombes de 4000 et de 8000 livres furent lancées.

Que nous réserve le budget de l'honorable Ilsley?

Le budget que soumettra mardi prochain l'honorable Ilsley fera les milliards de dollars. Si l'on se fonde sur l'expérience du dernier budget, il finira peut-être par dépasser ce chiffre. Ou le ministre des finances trouvera-t-il l'argent? Quel est la demande aux emprunts surtout, c'est à quoi tous sont préparés. Ce qui préoccupe surtout le contribuable, c'est de savoir dans quelle mesure les impôts vont s'alourdir. De tous les impôts celui qui touche le plus directement le contribuable est certes l'impôt sur le revenu, car il atteint même l'économie qui peut se soustraire à certains impôts somptuaires. Si l'on en croit certains milieux officiels d'Ottawa, le budget Ilsley n'apportera que de modifications à l'impôt sur le revenu. On sait combien ceux-ci deviennent lourds l'an dernier, particulièrement pour la classe moyenne à revenus fixes ou encore payant sous le poids de charges de famille. Les experts seraient d'accord qu'on a atteint le maximum l'an dernier et que c'est inutile de demander plus. Un vieil axiome ne dit-il pas que c'est folie de vouloir faire rendre du sang à une pierre. C'est aujourd'hui la situation d'un groupe important de contribuables; ils ne réussissent à faire face à leurs obligations qu'en gréguant leurs épargnes du passé ou même en hypothéquant l'avenir. La moitié du budget de l'an dernier provient d'impôts. Si l'on voulait s'en tenir cette année à la même proportion, il faudrait de toute évidence majorer même l'impôt sur le revenu. Au cours de la campagne en faveur du dernier emprunt, M. G. W. Spilney, maintenant président de la Banque de Montréal, déclara que nous ne verrions pas d'autre majoration des impôts. De son côté, l'honorable Colin Gibson, ministre du revenu national, a affirmé que l'impôt avait atteint à son sommet maximum. Si l'impôt sur le revenu n'est pas touché, d'autres le seront et de façon draconienne. Les liques alcooliques offrent un champ d'imposition très tentant. D'autant plus que la contrebande n'est guère plus à redouter. Le ministre des finances aura beau jeu pour affirmer que les contribuables peuvent se dispenser de liquer alcooliques et qu'ils n'ont pas à se refaire si on frappe d'un plus lourd impôt ce qui est un luxe. Il en coûtera peut-être beaucoup plus cher pour voyager. La encore le gouvernement pourra invoquer qu'on voyage beaucoup plus par luxe que par nécessité. D'ailleurs qu'on ne s'inquiète pas pour le fisc; il a bon œil et bonne dent. Il saura bien où nous trouver.

Des manuels scolaires gratuits

Si l'école gratuite est une formule populaire, celle des manuels scolaires gratuits ne l'est pas moins. On pourrait même affirmer qu'elle l'est encore plus. L'école gratuite existe apparemment dans les titres ou l'impôt scolaire est acquitté par les propriétaires. Mais le manuel scolaire reste encore à acheter; les parents de l'élève doivent le payer de leurs deniers et cela directement. C'est peut-être pour cette raison qu'il ne leur apparaît pas gratuit, ni rien leur coûter. Ecole gratuite et manuels scolaires gratuits sont au fond deux formules vides de tout sens; ce sont leurreux avec lesquels faire marcher les bonnes gens. A la vérité il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais d'école gratuite et de manuels scolaires gratuits. Qu'on veuille bien se donner la peine d'y regarder d'un peu près et se soustraire à la piperie des mots. Ecole gratuite? Allons donc! Il faut acquérir un terrain, construire un immeuble, le meubler, l'éclairer, le chauffer, l'assurer, l'entretenir de toutes façons; il faut recruter un personnel enseignant et le rémunérer. Si la municipalité assume le coût de tout cela — ou que ce soit la province — il faudra trouver de l'argent. Comment y parviendra-t-on? C'est simple, très simple, des taxes et des taxes. Ce qu'on donnera de la main droite au contribuable sous forme de prétendue école gratuite, on ira de la main gauche lui chercher dans son gousset l'Etat ne fabrique pas l'argent; celui qu'il distribue lui vient des citoyens. Ceci semble assez facile à comprendre; cependant, il semble que, dans la pratique on ne le sache guère. Même chose des prétendus manuels scolaires gratuits. Le manuel est l'oeuvre d'un auteur et nous n'en connaissons pas qui besogne uniquement pour le gendre. Puis le manuel doit être imprimé. Cela exige du papier, de la composition, etc. Si l'Etat solde la note, il se rattrapera à terme les deniers du contribuable par le mécanisme des impôts. Certains problèmes seraient d'une solution plus rapide et plus facile si l'on consentait à les aborder sous leur véritable angle. Aucun service public, que ce soit l'eau, l'électricité, la voirie, l'éclairage, l'école, les manuels scolaires, etc., ne saurait être gratuit. On a créé et perfectionné de tels services depuis nombre d'années, mais on ne l'a jamais fait gratuitement. Si le contribuable ne le croit, il n'a qu'à consulter son compte d'impôts pour s'en rendre compte. Les uns diront peut-être qu'ils ne paient pas d'impôts parce que

locataires. Erreur encore. S'ils ne paient pas directement, ils paient indirectement. Les impôts municipaux sont partiellement soldés par le loyer. Le contribuable comprendrait beaucoup mieux la situation si nous n'avions que des impôts directs. Ceux-là il les voit et les ressent. Quant aux autres ils se présentent sous un tel déguisement et si multiple qu'ils lui échappent. Les manuels scolaires coûtent trop cher. C'est vrai. Ils ne sont pas suffisamment uniformes. C'est vrai encore. Pourquoi ne pas s'en tenir à ce mal et chercher à y remédier au lieu de se leurrer d'une prétendue gratuité scolaire. Nous croyons qu'on peut réduire sensiblement le coût des manuels scolaires, en supprimant nombre qui ne font que grever le budget familial sans assurer plus de savoir. Une telle réforme ne se fera pas sans faire jeter les hauts cris. Il y a des intérêts qui se prétendent lésés. Mais qu'y pouvons nous? Cela se produit souvent quand on décide de mettre fin à certains abus.

La courbe de notre mouvement économique

Le caractère de l'économie canadienne a subi des changements marqués en 1942, non seulement à cause de l'intensification considérable de l'effort de guerre national, mais aussi de facteurs étrangers à la guerre, et notamment une des plus belles saisons agricoles qu'on ait jamais vues. L'effort de guerre a entraîné une dépense de \$3,156,000,000, l'aide à la Grande-Bretagne comprise, contre \$1,150,000,000 en 1941. Non seulement a-t-on mis en marche beaucoup plus de travaux de guerre l'an dernier, mais l'on s'est tourné davantage vers la production de matériel de guerre, grâce aux nombreuses usines nouvelles qui ont commencé à produire, et cela à nécessité la transformation de matières premières plus variées et un accroissement notable de l'embauchage industriel. Vers la fin de 1942, la moitié environ de la production du pays servait pour la guerre au lieu de quarante pour cent seulement un an plus tôt, mais la proportion n'était pas la même dans les diverses branches de l'économie nationale. Le niveau de l'activité industrielle a vu son indice se hausser à 117 par comparaison à 100 en 1941. Par ailleurs, au cours de l'année, les produits obtenus ont servi directement à la poursuite de la guerre dans une proportion de cinquante-cinq pour cent. La production de guerre semble avoir augmenté d'au moins un tiers et la production civile, diminuée d'au moins dix pour cent. S'il n'apparaît pas de changement dans le total de la production alimentaire, on constate, à la quasi-disette de plusieurs produits alimentaires de fabrication canadienne, qu'un bien plus forte proportion de ces produits a été réservée pour l'exportation ou pour l'usage de nos troupes au pays.

Le ministre a également annoncé la formation de comités agricoles régionaux pour surveiller l'utilisation maximale de la main-d'oeuvre agricole existante, déterminer les besoins réguliers et saisonniers de la localité, encourager les ouvriers à quitter les petites exploitations agricoles pour les fermes à grand rendement, aider au recrutement d'ouvriers agricoles pour les industries primaires essentielles en saison morte et enfin, aviser les commissions de mobilisation sur l'utilité des appels dont le cas est à l'étude. Le ministre du Travail fit sa déclaration dès le début de la séance. Le premier ministre avait indiqué quelques minutes plus tôt, que le gouvernement entend présenter le budget mardi soir, les crédits de guerre réservés, et faire adopter toutes les mesures financières avant d'entreprendre autre chose. M. J. Coldwell, leader CCF avait demandé une séance à huis-clos pour discuter la contribution en hommes du Canada. Il avait aussi répondu à M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville, que rien n'était encore survenu pour modifier l'in-

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

QUESTIONNAIRE (1)
A. — Où se rendit le Père Menard, en 1660, et qu'eut-il à endurer?
B. — Malgré la rareté du numéraire en Nouvelle-France, certaines gens se permettaient-ils de démonétiser les pièces d'or qui tombaient entre leurs mains?
C. — Murray, qui se montrait ordinairement sympathique aux Canadiens, fut-il compréhensif pour le clergé catholique?

QUESTIONNAIRE (2)
A. — Comment mourut le Père René Menard?
B. — Les autorités de la Nouvelle-France condamnent-elles la fonte des pièces de monnaie pour en faire des bijoux?
C. — Par quel moyen, Murray espérait-il subordonner le clergé catholique aux autorités britanniques?

REPONSES (1)
A. — Parti, à la fin d'août, des Trois-Rivières, le Père René Menard et ses compagnons indiens avaient atteint le Lac Supérieur, au mois d'octobre. Le voyage avait duré six semaines, durant lesquelles les indiens avaient fait le missionnaire de la parole, l'obligeant à ramener toute la journée et à trainer de lourds fardeaux dans les portages, malgré ses infirmités et son extrême faiblesse. Les voyageurs souffrirent terriblement de la faim. Ils se virent forcés de piler des ossements humains, de les faire bouillir pour en faire du bouillon, en guise de nourriture.
B. — A Port-Royal, on découvrit le cas de M. de Broullan et d'une demoiselle Barat, qui s'étaient fait fabriquer de la vaisselle d'or avec des pièces de monnaie, par un orfèvre du nom de Pidart. Une enquête eut lieu sur ces faits par les autorités. On découvrit, qu'en plus d'avoir fabriqué de la vaisselle, l'artiste avait fait des croix de Saint-Louis et des bijoux. Les autorités s'arrêtèrent ainsi comment il se faisait que le numéraire glissait constamment entre les mains, qu'il était d'une rareté extraordinaire.
C. — Le gouverneur Murray, qui, a, pourtant, si bien parlé des Canadiens, à diverses reprises, semble avoir été tout à fait injuste pour le clergé. "L'influence du clergé sur le peuple a été et est encore très grande; tout de même, depuis le peu de temps que nous sommes ici, nous avons constaté un changement: la population ne se soumet pas aussi facilement au joug et, tous les jours, les termes de la capitulation leur fournissent quelque raison de constater les dimes aux cures."

REPONSES (2)
A. — Après un hiver passé parmi les nations indiennes du Lac Supérieur, le Père René Menard avait désespéré de l'amener à la connaissance de Dieu, à cause de leur brutalité et de leurs moeurs déplorables. Au printemps, il quitta les Français, qui l'avaient accompagné jusque-là, et partit avec des Hurons. Ceux-ci l'abandonnèrent, sous prétexte d'aller chercher des vivres. Parti avec un dernier compagnon, un armurier français, il disparut mystérieusement. Assassiné? Mort de faim? de fatigue? Impossible de le savoir. Tout ce que l'on apprend, c'est qu'on vit des Indiens portant ses ornements sacerdotaux par dérision, tandis que d'autres faisaient des magies autour de son bréviaire. Le mystère n'a pas été éclairci.
B. Cette conduite fut sévèrement blâmée. "J'ai fait savoir à M. du Broullan," raconte un document non signé, "qu'il avait eu tort de faire fondre des schellins et des piastres pour faire de la vaisselle. Il m'a assuré qu'il avait ignoré que cela était défendu et qu'on n'aurait plus aucune plainte à lui faire sur cela. Quoique les espèces soient des pays étrangers, il n'est pas plus permis de les fondre que celles de France, et vous devez poursuivre ceux qui pourraient tomber dans une pareille faute, à l'avenir."
C. — Le projet de Murray était bien pervers et discrédité, à tout jamais, ce gouverneur aux yeux des catholiques. "Ces cures," écrivait-il à Londres, "étaient changés, au gré de l'événement, qui, pour cette raison, les tenait dans la crainte. Il serait peut-être avantageux que Sa Majesté si elle le juge bon, en vue de tenir ces cures dans un état de sujétion nécessaire, fasse les nominations elle-même ou qu'elle charge de ce soin ceux qui agissent d'après ses instructions."

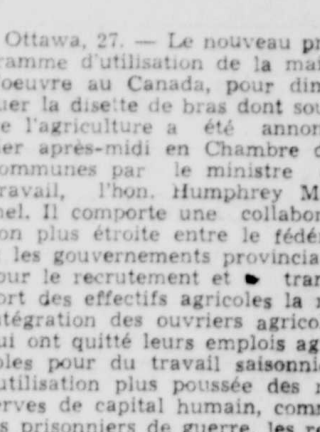
Propagande

The Catholic Register, London, Ont. — Une intense propagande est faite dans la plupart des journaux autour des exploits et des souffrances de la Russie, alors qu'on ne dit rien ou presque rien de peuples qui ont donné autant de preuves d'héroïsme et d'endurance. L'Angleterre, la Chine, la Grèce, la Pologne, la Belgique, etc. Il y a plus, après avoir couvert de louanges le chef militaire soviétique Mikhaïlovitch, voici que maintenant, parce qu'il oppose une forte résistance au communisme, on l'accable d'injure. Il y a au Canada un groupe fort puissant, organisé, expert en propagande, disposant de puissants moyens d'action, travaillant dans l'ombre et le mensonge et le l'ideal est tout l'opposé de celui pour lequel la nation canadienne met actuellement à contribution toutes ses ressources et verse son sang. Il est urgent que nous protéjions notre pays contre les menées subversives de ce groupe néfaste. Autrement vains seront-ils les sacrifices que cette guerre nous aura demandés.

A l'écart

Le Droit, Ottawa. — Deux cas récents soulèvent de justes et nombreuses réclamations contre l'attitude du gouvernement fédéral. Il y a vraiment de quoi protester avec vigueur. Le gouvernement fédéral réorganise le Conseil national du travail en temps de guerre. Celui-ci se composait de douze membres, dont deux Canadiens français. L'ancien conseil devient consultatif. Le nouveau constitue un tribunal. Sa principale fonction consiste à établir une jurisprudence du travail. Il se compose seulement de trois membres. Aucun n'est canadien-français. M. le juge McTague préside le tribunal. Ses collègues sont le sénateur Bench, de St-Catharines, et Me Cohen, de Toronto. S'il est un tribunal où les Canadiens français auraient dû être représentés, à cause des problèmes particuliers du travail dans le Québec, pourquoi n'est-ce pas de sa mentalité et de son organisation différentes des autres provinces, c'est bien ce nouveau conseil national du travail. Il n'est pas besoin d'être grand prophète pour prévoir que l'établissement de la jurisprudence du travail tendra à se faire en dehors de l'influence canadienne-française.

Dans la capitale fédérale Un programme d'utilisation de la main d'oeuvre pour soulager l'agriculture



Ottawa, 27. — Le nouveau programme d'utilisation de la main-d'oeuvre au Canada, pour diminuer la disette de bras dont souffre l'agriculture a été annoncé hier après-midi en Chambre des Communes par le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell. Il comporte une collaboration plus étroite entre le fédéral et les gouvernements provinciaux pour le recrutement et le transport des effectifs agricoles à l'intégration des ouvriers agricoles qui ont quitté leurs emplois agricoles pour le travail saisonnier; l'utilisation plus poussée des réserves de capital humain, comme les prisonniers de guerre, les résidents de pays ennemis, les femmes, les inaptes au service militaire et les hommes licenciés de l'armée. Le ministre a également annoncé la formation de comités agricoles régionaux pour surveiller l'utilisation maximale de la main-d'oeuvre agricole existante, déterminer les besoins réguliers et saisonniers de la localité, encourager les ouvriers à quitter les petites exploitations agricoles pour les fermes à grand rendement, aider au recrutement d'ouvriers agricoles pour les industries primaires essentielles en saison morte et enfin, aviser les commissions de mobilisation sur l'utilité des appels dont le cas est à l'étude. Le ministre du Travail fit sa déclaration dès le début de la séance. Le premier ministre avait indiqué quelques minutes plus tôt, que le gouvernement entend présenter le budget mardi soir, les crédits de guerre réservés, et faire adopter toutes les mesures financières avant d'entreprendre autre chose. M. J. Coldwell, leader CCF avait demandé une séance à huis-clos pour discuter la contribution en hommes du Canada. Il avait aussi répondu à M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville, que rien n'était encore survenu pour modifier l'in-

tenon du gouvernement de four aux détails de l'occasion de marquer leur confiance ou leur confiance au gouvernement avant d'envoyer des recrues mobilisées en vertu de la loi sur la mobilisation servir sur un théâtre de guerre outre-mer. M. Paul Martin, député d'Essex-Est, l'hon. C. G. Power, ministre de l'aviation; l'ancien leader conservateur l'hon. R. B. Hanson; M. Robert Fair, néo-démocrate de Battle-River et G. E. Wood, libéral de Brant, Ont. participèrent au débat sur la formation du comité parlementaire de restauration.

M. MITCHELL. Le programme national d'utilisation de la main-d'oeuvre agricole pour 1943 a déclaré M. Mitchell exigera la coordination des efforts de tous les ministères fédéraux et provinciaux de l'agriculture, des autres ministères du Dominion et des provinces, des associations nationales et locales d'agriculteurs et la collaboration des citoyens en général. Parmi les mesures prises en vue de renforcer le programme du gouvernement pour stabiliser l'embauchage agricole et garder la main-d'oeuvre essentielle sur les fermes, il cite le décret C. P. 246, du 19 janvier 1943, qui interdit à une personne employée à l'agriculture d'accepter un emploi non agricole, sauf dans le cas d'embauchage temporaire ne dépassant pas soixante jours au cours de toute année civile, ailleurs que dans une municipalité urbaine dont la population est de plus de 5000 âmes, mais pas plus d'une période plus longue que celle des vacances d'été. Ce décret a obtenu un permis d'un bureau de placement et du service sélectif. Tous les bureaux de placement ont reçu instruction de ne pas accorder de permis à ceux qui ne sont pas agriculteurs. Des dispositions ont été prises en vue de permettre l'embauchage saisonnier des ouvriers agricoles dans les chantiers d'abattage et

des scieries, les mines et la pêche quand on n'a pas besoin d'eux sur les fermes. M. Mitchell parla aussi des règlements concernant la mobilisation en vertu desquels les cultivateurs et les ouvriers agricoles qui demandent l'ajournement de leur service militaire obtiennent un sursis jusqu'à nouvel ordre à moins qu'il ne soit établi, à la satisfaction de la Commission, qu'ils ne sont pas essentiels à l'agriculture. En outre, dit le ministre une lettre interprétative a été envoyée le 1er février au président de chaque mobilisation en vue d'assurer une plus grande uniformité dans l'application des règlements concernant la mobilisation et de souligner l'importance de garder les ouvriers agricoles sur les fermes. Cette lettre appelle sur la nécessité de faire droit, jusqu'à nouvel ordre, à la demande de sursis des travailleurs agricoles essentiels. Depuis trois ans le Dominion et la province ont, d'un commun accord et à frais égaux, mis à l'exécution dans la province d'Ontario, avec beaucoup de succès, un programme conjoint en vue de recruter des travailleurs agricoles au sein des ouvriers, hommes et femmes, et des étudiants dans les centres urbains. L'an dernier, dit le ministre, on conclut un arrangement semblable. Voici, les grandes lignes de ces accords en vertu desquels le ministre fédéral du Travail partage les dépenses à parts égales avec les provinces concernées: En Ontario, l'aide financière a servi à l'expansion de l'effectif du service agricole. Cet effectif a été constitué de collégiens, d'étudiants universitaires, d'instituteurs et de citoyens qui ont travaillé durant leurs vacances ou leurs loisirs. Grâce à cet arrangement, plus de 50,000 personnes ont été placées sur des fermes durant la saison de 1942. Cinquante mille personnes qui, sans cet accord, n'auraient jamais connu ce qu'est une ferme, ont été mises à la disposition des cultivateurs. En Nouvelle-Ecosse, on a fourni de l'aide pour la cueillette des fruits dans la vallée d'Annapolis. Des accords ont été conclus avec chacune des trois provinces des prairies pour rembourser les frais de recrutement de transport et d'installation d'une main-d'oeuvre d'urgence pour les travaux de la moisson. En Colombie-Britannique, des fonds ont été fournis pour l'adoption de mesures spéciales appelées à répondre au besoin de main-d'oeuvre pour la cueillette des fruits. Ce plan coopératif entre le Dominion et les provinces s'est étendu et développé davantage cette année dans toutes les provinces déjà, des conférences ont eu lieu à cette fin. Par l'entremise des bureaux de Placement et du Service Sélectif des mesures sont prises et seront mises en vigueur pour assurer que les cultivateurs et les garçons de ferme occupés à des emplois saisonniers dans l'exploitation forestière, les scieries ou ailleurs retourneront sur la ferme pour les travaux du printemps. Ces hommes ont été encouragés à quitter la ferme durant l'hiver, quand leurs services n'étaient pas indispensables, avec l'intention qu'ils pourraient y revenir au printemps. Quoique 175,000 hommes ont été retirés de la ferme pour des travaux d'hiver et doivent retourner à l'agriculture; sinon, ils perdront leur droit au sursis en vertu des règlements concernant la mobilisation. Les bureaux de placement n'émettront en leur faveur aucun permis d'emploi dans une autre industrie. Nombreuses sont les sources d'où on pourra recruter des hommes pour l'industrie agricole. Le ministre du Travail étudiera la possibilité d'employer des prisonniers de guerre sur des fermes et assumera la responsabilité dans ce domaine. Les producteurs de betteraves sucrières de l'Alberta et de l'Ontario ont déjà des représentants dans les centres japonais de la Colombie-britannique pour y obtenir de la main-d'oeuvre nipponne. L'an dernier, on avait utilisé les services de ces ouvriers en Alberta, au Manitoba, et aussi, quoique à un moindre degré, en Ontario. Les Indiens des réserves régis par des traités seront utilisés sur des fermes. D'autres sources de main-d'oeuvre agricole seront exploitées. Des femmes seront appelées à suivre des cours d'instruction dans le maniement des instruments agricoles; on utilisera les services des internés civils, ainsi que des hommes licenciés des forces armées, de même que plusieurs autres groupes. Les établissements industriels seront visités, et ceux qui pourront, sans nuire à l'effort de guerre, se dispenser de services d'hommes et de femmes aptes à vaquer aux travaux agricoles, seront appelés à le faire. Il pourra en résulter, pendant la saison active des travaux, la fermeture temporaire de certains établissements. Les pouvoirs conférés par les règlements concernant le service sélectif national serviront à diriger vers l'agriculture les célibataires du sexe masculin qui, appelés au service militaire, furent trouvés inaptes, et qui au jugement de l'agent du Service sélectif national, peuvent vaquer à des travaux agricoles. Ces hommes seront dirigés sur les fermes productives qui ont besoin de main-d'oeuvre. Le gouvernement acquittera les frais de déplacement, et au besoin versera une allocation initiale pour les vêtements de travail. En outre, le ministre veillera à ce que l'homme soit promptement rétribué. En vue d'assurer la mobilité absolue de la main-d'oeuvre agricole et de permettre aux hommes de passer d'une zone où le travail est terminé à d'autres zo-

nes où leurs services sont requis, le gouvernement fédéral pourvoira aux moyens de transport lorsque le déplacement aura lieu d'une province à l'autre, et partagera les dépenses subies dans une même province avec le gouvernement de cette province. Cette méthode permettra les excursions d'ouvriers agricoles et autres dispositions de cette nature. Plusieurs provinces ont déjà organisé des comités agricoles régionaux de guerre dans divers centres ruraux, paroisses et municipalités en vue de favoriser l'effort concerté de différentes régions pour atteindre l'objectif de la production agricole de 1943. D'autres provinces sont à l'étude de ce plan. De tels comités peuvent contribuer notablement à l'exécution du programme relatif à la main-d'oeuvre agricole. Les comités seraient chargés de remplir les fonctions suivantes: encourager dans la région l'utilisation maximale de la main-d'oeuvre agricole existante au moyen d'un programme et d'une direction efficaces des opérations agricoles; du travail en commun des cultivateurs, la où il est chose en pratique; du partage de la main-d'oeuvre et de l'utilisation coopérative des machines agricoles. Déterminer les besoins réguliers et saisonniers de la main-d'oeuvre agricole par un accord. Encourager les ouvriers à passer des petites exploitations agricoles aux fermes à grand rendement; collaborer avec les fonctionnaires agricoles provinciaux ou autres fonctionnaires provinciaux, ainsi qu'avec les fonctionnaires locaux des services de placement et du Service sélectif, en vue de faciliter le placement sur les fermes les plus productives des ouvriers recrutés en d'autres lieux. Aider les fonctionnaires provinciaux et les fonctionnaires de bureaux de placement à recruter des agriculteurs et des ouvriers agricoles qui peuvent provisoirement suspendre leurs travaux durant la morte-saison pour prendre un emploi dans d'autres industries primaires essentielles. Fournir sur demande, des renseignements sur l'indispensabilité ou non des ouvriers agricoles dont les comités de mobilisation étudient le cas. Les comités régionaux peuvent rendre service en faisant rapport sur le cas des hommes qui ne se sont pas rendus indispensables à la production agricole en raison de l'accroissement de production sur la ferme où ils travaillent ou en prenant du travail sur une ferme où leurs services sont requis. Les comités régionaux pourront en outre signaler les cas d'ouvriers qui refusent d'entreprendre leur travail saisonnier essentiel lorsqu'ils sont en mesure de suspendre leurs travaux réguliers. Ces rapports seront communiqués aux fonctionnaires du Service Sélectif national, aux représentants de la défense nationale et de l'agriculture, qui comparaitront devant la Commission de la mobilisation et, ajoutés aux rapports provenant des comités de recrutement et d'autres sources, permettront à la commission d'en arriver à une décision fondée sur des données précises. Les ouvriers actuellement en service sur des fermes à faible rendement seront encouragés à travailler sur des exploitations à rendement supérieur. Toutes les provinces seront invitées à déterminer ce qui peut se faire à cet égard et à élaborer les plans circonstanciés les mieux adaptés aux besoins de chaque région. Nominations de fonctionnaires régionaux du service sélectif national possédant de l'expérience en agriculture. Des hommes possédant de l'expérience en agriculture seront nommés membres du personnel de la division d'embauchage de chaque région, la où la chose sera nécessaire dans chaque province. Division agricole du service de recrutement de la main-d'oeuvre.

Une division agricole du service de recrutement de la main-d'oeuvre a été établie. Son personnel comprendra des hommes possédant de l'expérience en agriculture. L'liaison étroite avec le ministère fédéral de l'agriculture, un contact étroit sera maintenu entre cette division agricole et les ministères de l'agriculture du Dominion et des provinces. Représentation de l'agriculture dans la commission consultative du service sélectif national. Un cultivateur éminent, membre de la fédération canadienne de l'agriculture, a été nommé membre de la Commission consultative du service sélectif national. Ce programme sera envoyé sans retard aux ministères de l'agriculture et du travail de chaque province, après quoi les fonctionnaires respectifs de chaque province en discuteront les détails avec des représentants du ministère du Travail. Dans son discours sur la restauration d'après-guerre, M. Martin a déclaré que le gouvernement avait déjà démontré son intention de prendre soin des hommes qui reviennent d'après-guerre, d'après le décret C. P. 246, qui a été adopté par le ministre des finances; assurance contre le chômage, le soin des nécessiteux et la facilité de l'éducation. M. Martin souligne cependant que tous les projets d'après-guerre doivent être flexibles afin de pouvoir s'adapter facilement aux besoins imprévisibles qui surgiront alors. Le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power, souligne un problème qui a fait particulièrement problème: assurance contre le chômage, le soin des nécessiteux et la facilité de l'éducation. M. Martin souligne cependant que tous les projets d'après-guerre doivent être flexibles afin de pouvoir s'adapter facilement aux besoins imprévisibles qui surgiront alors. Le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power, souligne un problème qui a fait particulièrement problème: assurance contre le chômage, le soin des nécessiteux et la facilité de l'éducation. M. Martin souligne cependant que tous les projets d'après-guerre doivent être flexibles afin de pouvoir s'adapter facilement aux besoins imprévisibles qui surgiront alors.

Les hommes qui sont dans l'aviation, déclare M. Power, sont l'élite de la nation qui, en temps normal, serait en Chambre de Commerce dans 10 ans, et dans vingt ans au conseil des ministres. M. Power demande à tous de penser à ce problème, et de faire leurs suggestions. L'ancien chef de l'opposition conservatrice a déclaré qu'il participerait à la discussion sur l'après-guerre gèrerait son caractère de discussion académique jusqu'à ce que la guerre soit gagnée. Il suffirait aussi de coordonner l'entreprene, le capital et le travail pour régler dans une mesure de 90 p. 100 les problèmes de restauration.

LA VIE OUVRIERE CONVOCATIONS

Landi soir à 8 heures aura lieu une importante réunion du Conseil et des Métiers du Travail des Trois-Rivières. Tous les délégués des unions affiliées sont cordialement invités. Des questions importantes seront à l'étude. Les ouvriers actuellement en service sur des fermes à faible rendement seront encouragés à travailler sur des exploitations à rendement supérieur. Toutes les provinces seront invitées à déterminer ce qui peut se faire à cet égard et à élaborer les plans circonstanciés les mieux adaptés aux besoins de chaque région. Nominations de fonctionnaires régionaux du service sélectif national possédant de l'expérience en agriculture. Des hommes possédant de l'expérience en agriculture seront nommés membres du personnel de la division d'embauchage de chaque région, la où la chose sera nécessaire dans chaque province. Division agricole du service de recrutement de la main-d'oeuvre.

St-Elie de Caxton Carnet Social: MM. Zéphirin Garreau et Dominique Garreau assistent aux funérailles de M. Louis G. Baribault à Ste-Anne de la Pérade, ces jours derniers. Mme Gérald Tessier et son jeune bébé, en promenade chez ses parents.

LA VIE OUVRIERE CONVOCATIONS

Landi soir à 8 heures aura lieu une importante réunion du Conseil et des Métiers du Travail des Trois-Rivières. Tous les délégués des unions affiliées sont cordialement invités. Des questions importantes seront à l'étude. Les ouvriers actuellement en service sur des fermes à faible rendement seront encouragés à travailler sur des exploitations à rendement supérieur. Toutes les provinces seront invitées à déterminer ce qui peut se faire à cet égard et à élaborer les plans circonstanciés les mieux adaptés aux besoins de chaque région. Nominations de fonctionnaires régionaux du service sélectif national possédant de l'expérience en agriculture. Des hommes possédant de l'expérience en agriculture seront nommés membres du personnel de la division d'embauchage de chaque région, la où la chose sera nécessaire dans chaque province. Division agricole du service de recrutement de la main-d'oeuvre.

St-Elie de Caxton Carnet Social:

MM. Zéphirin Garreau et Dominique Garreau assistent aux funérailles de M. Louis G. Baribault à Ste-Anne de la Pérade, ces jours derniers. Mme Gérald Tessier et son jeune bébé, en promenade chez ses parents.

SUR LE BON PIED...CHAQUE MATIN!

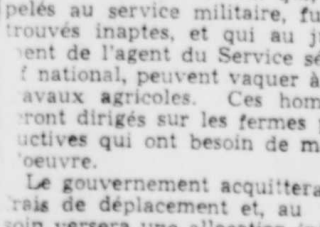
Bien reposé, le cerveau lucide, frais et dispos pour une bonne journée. C'est ainsi que, sans s'astreindre à un régime fatigant et pour une dépense insignifiante chacun peut éprouver cette sensation de bien-être et de vigueur en suivant un simple traitement de PILULES MORO.

Le surmenage est, en ce moment, le lot commun de la plupart d'entre vous, messieurs. Vous vous levez fatigué, vos forces diminuent, vous perdez l'appétit, vous éprouvez des douleurs de dos et de reins dues à l'épuisement. N'hésitez pas, prenez les PILULES MORO; grâce à leurs effets tonifiants, l'organisme jouit toujours de sa pleine force.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25. PILULES MORO. Le Chimique FRANCO Américain Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

UNE AUTRE MAUVAISE NUIT? QUI NE VOUS A PAS REPOSE?

Aux personnes qui, de nuit en nuit, se tournent et retournent sur leur lit sans se reposer qui dorment en quelque sorte, mais dont le sommeil est traversé de mauvais rêves et de cauchemars qui se lèvent le matin aussi fatigués qu'à leur coucher, nous offrons dans les PILULES MILBURN, deux Nerfs un remède tonique pour aider à calmer et renforcer les nerfs. Une fois ce résultat obtenu, il ne devrait plus y avoir de nuits sans repos dues aux mauvais rêves et aux cauchemars. 50c la boîte, 65c la boîte, à tous les comptoirs d'articles de pharmacie. Voir votre marque de fabrique enregistrée, un "coeur rouge" sur la boîte. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



SAMEDI, 27 FEVRIER 1943

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 68-a. SÈME RUE

TELEPHONE: 2500

Promu gérant



Grand'Mère, 27 (D.N.C.) — M. Jacques Lafontaine, comme récemment gérant de la Caisse Populaire de Grand'Mère. Ce dernier a prononcé une causerie au Jeune Commerce de Grand'Mère sur le système de coopération de la Caisse populaire.

Le Bloc Populaire Canadien tient 2 réunions ici demain

On entendra les Chaloult, Hamel, Gauthier, Laurendeau, Girard, Martineau, à St-Marc et à l'Immaculée-Conception.

SHAWINIGAN, 27. — Le Bloc Populaire Canadien tiendra, pour la première fois, des assemblées à Shawinigan, demain soir. En effet, deux grands rassemblements auront lieu, ici, l'un dans le bas de la ville, à la salle du Collège de l'Immaculée-Conception, avenue des Cèdres, l'autre à la salle du Collège du Sacré-Coeur, dans la paroisse Saint-Marc, pour le haut de la ville.

Des orateurs distingués viendront du dehors, pour la circonstance, et ils parleront simultanément aux deux endroits. Ce sont MM. René Chaloult, le Dr Philippe Hamel, le Dr Pierre Gauthier, M. Philippe Girard, M. André Laurendeau, M. Jean Martineau. Tous ces personnages sont reconnus comme des orateurs de grande valeur et des hommes d'envergure. A leurs côtés, on verra des jeunes de chez-nous, comme Me René Hamel et plusieurs autres.

L'assemblée, à l'Immaculée-Conception, sera sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire J.-A. Bilodeau. L'autre sera sous la présidence de M. J.-Donat Désaulniers. Le Bloc Populaire fera connaître son programme et présentera à son auditoire ceux qui ont fait la campagne pour répondre "non" au plébiscite, et qui entendent aussi répondre "non" à l'impérialisme, à la conscription illimitée et à l'exploitation du peuple.

C'est la première réunion que le Bloc Populaire tient, à Shawinigan; mais elle suscitait certainement un très vif intérêt. Plusieurs des orateurs, qui viendront, ici, ont déjà passé à Shawinigan, en diverses circonstances.

Il faut plus de bénévoles à la Croix Rouge

Shawinigan Falls. — Mardi dernier au local de la Croix-Rouge M. Fisher de la Croix-Rouge de Montréal donna une démonstration d'un grand intérêt, sur la manière de préparer les pansements chirurgicaux. Le Centre de Shawinigan Falls s'est engagé à préparer une unité de ces pansements, c'est-à-dire, 3000 pansements chirurgicaux en trois semaines. Cela explique son pressant appel aux bonnes volontés féminines.

Les 88 personnes qui assistèrent à la démonstration ne sauront accomplir à elles seules le travail promis. Elles espèrent donc que nombre de leurs concitoyennes viendront se joindre à elles pour mener à bonne fin ce travail urgent.

Tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis après-midi, les salles de la Croix-Rouge à l'École Technique, sont ouvertes de 2 heures à 5 heures. Les jeudis et mardis soirs, elles sont également ouvertes de 7 à 10 heures.

Pour faciliter l'exécution des pansements chirurgicaux, une nouvelle salle vient d'être mise à la disposition de la Croix-Rouge, et les dames apprécient hautement cette générosité des directeurs de l'École Technique.

Chez les Jeunes de Grand'Mère

Grand'Mère, 27 (D.N.C.) — Au dernier dîner causerie du Jeune Commerce de Grand'Mère, M. Charles Laberge, surintendant des premiers soins aux blessés à la Consolidated a traité des premiers soins que l'on donne aux blessés dans la forêt et des moyens pris pour prévenir les accidents.

Le dîner était présidé par M. Charles Gagné, comptable à la Banque de Montréal. Le deuxième conférencier fut M. Jacques Lafontaine, gérant de la Caisse Populaire locale. Ce dernier fit un exposé du système coopératif de la caisse populaire.

M. Laberge a été remercié par M. Lucien Fréchette et M. Lafontaine par M. Martial Millette.

Une assemblée générale a été tenue après le dîner. Quatre nouveaux membres ont été acceptés. Ce sont M. André Leduc, Sylvio Boudouit, Patrick O'Brien et J. Louis Marchand.

AVIS A NOS CLIENTS

Par suite des restrictions gouvernementales sur les heures de travail, de la rareté de la marchandise et de la difficulté d'employer de la main-d'œuvre experte comme nous avons toujours eu, nous avons décidé d'adopter

LES HEURES D'AFFAIRES SUIVANTES

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: 8 a.m. à 6 p.m. Samedi seulement: 8 a.m. à 7 p.m.

J. P. Pelletier

Épicier - Boucher - Licencié - Foin - Grain 148-150, St-Marc SHAWINIGAN Téléphone 3848-2003

Le Magasin J. A. W. MATTEAU

5c à \$1.60 "Tout pour toute la famille en toute saison"

Spécialités:

- Robes bon marché pour dames et fillettes
• Chaussures pour dames, hommes et enfants
• Articles pour écoliers et écolières

132-136, ST-MARC SHAWINIGAN Téléphone 3330

C. I. C. champion junior une 2e année de suite

Shawinigan, 27. — Le C.I.C. a, après 51 secondes, dans la première période, quand Pellerin remporta la 3e partie de la finale et le championnat de la ligue junior de hockey de Shawinigan, jeudi soir, à l'Aréna, devant une foule enthousiaste. La victoire était la 3e de suite du C.I.C. dans une série qui devait être de 3 dans 5. Le score fut de 4 à 2 et la toute fin des plus tumultueuses.

Le C.I.C. prit les devants, après 18 de jeu. Cette période fut la plus rude. St-Arnaud eut une majeure, ainsi que Mills. Un lancer de punition fut accordé au St-Bernard, mais aucun point ne fut score. Tessier attaqua l'arbitre Labrosse, et reçut une punition. (Suite à la page 10)

Il ne reste que 3,000 carnets à distribuer

Shawinigan, 27. — Il ne restait vendredi matin (hier) que quelques trois mille carnets de rationnement à distribuer, selon des renseignements qui nous ont été fournis par le co-stablie Simon Bourinval, organisateur de la distribution dans la région du centre local. Aujourd'hui est la dernière journée pour obtenir immédiatement son nouveau carnet en échange de la carte qui se trouve dans l'ancien carnet. Deux bureaux restent ouverts à Shawinigan, le premier à l'Hôtel de Ville, le second au poste no 2, et ces bureaux fonctionneront aujourd'hui, de deux heures de l'après-midi à neuf heures du soir.

Presque toutes les écoles de Shawinigan ont pu faire la distribution des carnets de rationnement à leurs élèves, malgré le désordre causé par la grippe, qui a désorganisé complètement certaines classes et les a fait fermer. Une seule école n'a pu compléter la distribution des carnets car elle fut fermée alors que le travail ne faisait que commencer.

Ceux qui auront été, toute la semaine, pour une raison ou pour une autre, dans l'impossibilité de se présenter pour obtenir leurs carnets nouveaux, devront venir le plus tôt possible à l'Hôtel de Ville pour le demander, mais ils ne pourront, après aujourd'hui, avoir le même service, car le carnet ne leur sera pas remis immédiatement, comme durant toute la semaine, mais il faudra le faire venir des Trois-Rivières.

Quarante Heures à St-Boniface

St-Boniface, 27 (D.N.C.) — Les paroissiens de St-Boniface ont été habitués aux prières exercées annuellement des Quarante Heures, qui ont eu lieu à l'église. Ces exercices se sont ouverts mercredi matin, à la messe de neuf heures. M. le vicariste Charlemagne L'Héritier, de St-Barnabé, ancien vicariste de St-Boniface, a chanté la messe d'ouverture, assisté du R. P. Larivée, s.s.d., de Christ-Roi, comme diacre, et de M. l'abbé Camille Desjarlais, vicariste à St-Boniface, comme vicaire.

Mercredi soir, une heure sainte présidée par M. le curé Napoléon St-Pierre, a été prêchée par le R. P. Larivée. La même heure sainte a été répétée le jeudi soir. La chorale des jeunes filles, sous la direction de Mlle Antoinette Boucher, a fait les frais du chant. Jeudi matin, la messe de la paix avait été chantée par M. le curé Donat Picotte, de Charette.

Vendredi matin, la messe de clôture a été chantée par M. l'abbé Ernest Jacob, de la Baie Shawinigan, avec le R. P. Larivée et M. l'abbé C. Desjarlais, comme diacre et sous-diacre. La chorale des hommes, sous la direction de M. Camille Laperrière, fit les frais du chant à toutes ces messes.

Plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venues prêter leur concours à M. le curé St-Pierre et à son vicaire, pour les confessions et les autres exercices de ces trois jours.

Les communications ont été nombreuses, aux trois messes des Quarante Heures. Toutes les associations pieuses de la paroisse se sont succédé devant le St-Sacrement, faisant à tour de rôle leur heure d'adoration.

Programme des fermières de Ste-Flore

St-Flore, 27 (D.N.C.) — Voilà le programme à partir du 1er mars, la première assemblée ayant eu lieu le 1er février comprenant un concours de gâteaux, pour lequel étaient destinés 6 prix, une démonstration de pain de ménage par Mme Ed. Ricard, des broches par Mme Hector Belanger, du sucre à la crème par Mme Origène Gégnas, et un chant par les Fermières.

MARS: Pâtisseries préparées aux légumes, M. Leduc. Causerie sur l'alimentation par Mme M. Leduc. Recettes de biscuits par Mme N. H. Désaulniers. Pâtisseries de robe d'enfant par Mme Alfred Désaulniers.

Prix de présence: conserve, madame Phil. Arvisais.

AVRIL: Causerie à son choix: M. E. Pelletier, agronome. Démonstration: robe d'enfant, faite dans du vieux par Mme C. E. Gégnas.

Prix de présence: tire d'étable Mme Gédéon Barron.

MAI: Manière de faire le pain de ménage par Mme Edmond Ricard. Recette de savon de ménage: Mme O. Arvisais. Patron de pyjamas: Mme Amélie Lavigne.

Patron de robe à son choix par Mme Eug. Belanger. Patrons de soutane par Mme Philippe Laperrière. Recette surprise par Mme Origène Gégnas. Tarte à la rhubarbe par Mme Hector Belanger. (Suite à la page 10)

DERNIER JOUR DEMAIN pour s'inscrire au Concours d'Amateurs de CKAC

CINEMA CARTIER

Ils présideront demain soir



SHAWINIGAN, 27. — Son Honneur le maire J.-A. BILODEAU (à gauche) présidera, demain soir, une assemblée du Bloc Populaire Canadien, à la salle du Collège de l'Immaculée-Conception, sur l'avenue des Cèdres, à huit heures. M. J.-DONAT DESAULNIERS présidera une autre assemblée du Bloc Populaire, au Collège du Sacré-Coeur, à Saint-Marc Les Chaloult, Hamel, Girard, Laurendeau, Martineau et autres parleront, simultanément, à ces deux endroits.

Shawinigan Falls souscritra \$16,000. à la Croix Rouge

Une autre campagne annuelle de la Croix Rouge débutera, le 1er mars. — La Croix Rouge a plus que jamais besoin d'aide.

Shawinigan, 27. — Lundi prochain le 1er mars marquera l'ouverture d'une nouvelle campagne de la Croix-Rouge. Son bonneur le maire J.-A. Bilodeau, qui est le président local de la Croix-Rouge,

L'équipe Bilodeau gagne la finale

Shawinigan, 27 (D.N.C.) — L'équipe Bilodeau a causé toute une surprise ces jours derniers, au club de croquet, en battant successivement les équipes Richard et Laliberté pour gagner le détail, après avoir fini en dernière position, dans la cédule régulière. L'équipe Bilodeau n'a pas perdu une seule partie dans le détail. Toutes les parties furent fort contestées, et les vainqueurs ont dû se surpasser.

BILODEAU: Abbé Leblanc A. Bessolieu 1, G. Gaudet W. Dugré 1, Abbé Leblanc A. Bessolieu 1, J. Bilodeau, E. Jolivet 1. LALIBERTÉ: E. Larue, S. Fugère 0, R. Beland, A. Lefebvre 0, A. Verrette, S. Fugère 0, Abbé Maréchal, A. Lefebvre 0.

Après cette rencontre finale, le président du club M. Alphonse Maréchal, a présenté temporairement à l'upropriétaire de l'équipe J.-A. Bilodeau, le coupe Laliberté, emblème du championnat. Elle lui sera remise officiellement un an plus tard. La même heure sainte a été répétée le jeudi soir. La chorale des jeunes filles, sous la direction de Mlle Antoinette Boucher, a fait les frais du chant. Jeudi matin, la messe de la paix avait été chantée par M. le curé Donat Picotte, de Charette.

Début d'un triduum demain à St-Pierre

Shawinigan, 27. — Le triduum annuel pour les membres du Tiers-Ordre de saint-François commencera dimanche, à la paroisse St-Pierre. Un père franciscain viendra des Trois-Rivières pour l'occasion. L'horaire des offices de ce triduum sera donné aux messes de dimanche.

AVRIL: Causerie à son choix: M. E. Pelletier, agronome. Démonstration: robe d'enfant, faite dans du vieux par Mme C. E. Gégnas.

Prix de présence: tire d'étable Mme Gédéon Barron.

MAI: Manière de faire le pain de ménage par Mme Edmond Ricard. Recette de savon de ménage: Mme O. Arvisais.

Patron de pyjamas: Mme Amélie Lavigne. Patron de robe à son choix par Mme Eug. Belanger.

Patrons de soutane par Mme Philippe Laperrière. Recette surprise par Mme Origène Gégnas. Tarte à la rhubarbe par Mme Hector Belanger. (Suite à la page 10)

Réparations d'autos de toutes marques Pièces de rechange General Motors

SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRG A N LAREAU prop

11, SÈME RUE Téléphone: 2850

TARZAN Episode No 608



Cette nuit, les réfugiés se pressent les uns contre les autres, dans une plaine inconnue, fatigués et découragés.

Grand-mère après un voyage de plusieurs heures, craignant que Tarzan ne soit mort.

Fondation d'une Chambre de Com. des Jeunes à St-Tite

M. Jean-Paul Matte, président; le Dr Robert Lamonde, vice-président; Roger Boulet, sec.-trésorier. — 1ère réunion mardi soir.

SAINT-TITE, 27. (D.N.C.) — Saint-Tite compte, depuis quelques jours, une Chambre de Commerce des Jeunes. C'est la septième Chambre de Commerce des Jeunes dans le groupement de la Mauricie.

Le comité provisoire, formé récemment, a procédé à la préparation d'une constitution et au recrutement des membres. A une assemblée générale, tenue récemment, les officiers suivants ont été élus: M. Jean-Paul Matte, président; le Dr Robert Lamonde, vice-président; M. Roger Boulet, secrétaire-trésorier; M. le notaire P.-E. Tourigny, aviseur légal; M. le Dr Martin Trépanier, M. Augustin Léveillé et M. Paul Jacob, directeurs.

Cette association tiendra une assemblée publique, mardi soir prochain, à huit heures et demie, en la salle de l'hôtel de ville. Pour la circonstance, le conférencier invité sera M. Pierre-A. Larocque, de Grand'Mère, président régional de la Mauricie. Le sujet sera le suivant: "Quel est le but d'une Chambre de Commerce des Jeunes?" Il sera présenté par M. Jean-Paul Matte, président, et remercié par M. le Dr Robert Lamonde, vice-président.

Les invités d'honneur sont M. le curé Emile Boutet, Son Honneur le maire Joseph Goulet, MM. les abbés Maréchal et Soucy, MM. les conseillers.

Toute la population est invitée à cette assemblée, particulièrement tous les jeunes, de 18 à 35 ans.

M. l'agronome E. Pelletier visite le district no 18

Shawinigan, 27. — M. Emery Pelletier, agronome de Shawinigan, commença lundi une semaine de visites et d'assemblées, dans son district, le no 18. Au cours de cette tournée il visitera lundi le 1er

la bien voulu accepter aussi la présidence d'honneur de la campagne, dont les présidents conjoints sont M. Robert D'Orion, de la ville, et M. A. R. Mel-drum.

L'année dernière, la Croix-Rouge a recueilli à Shawinigan, durant sa campagne annuelle la somme de \$14,747.93 alors que son objectif avait été fixé à \$14,000. Ceci veut dire que la population de Shawinigan a dépassé son objectif de \$747.93, et qu'elle était décidée à le dépasser dans le mesure du possible. Cette année, la (Suite à la page 10)

Une assemblée pour les marchands lundi prochain

Lundi soir, à huit heures, à la salle du Collège de l'Immaculée Conception, aura lieu une grande assemblée organisée par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

C'est ce que déclarait M. D. B. Racey, représentant local de la Commission. Cette assemblée sera tenue dans le but de donner des explications à tous les marchands qui sont affectés par la dernière ordonnance concernant le crédit à accorder aux consommateurs.

Des spécialistes de Montréal se rendront à la disposition des marchands certains points de l'ordonnance ci-haut mentionnée pourraient embarrasser quelque peu.

Arrêté pour avoir troublé la paix

Shawinigan, 27. — Un individu s'est tout défilé, par suite d'une saoulerie dans laquelle il a tout englouti son salaire, jeudi. Il a été ramassé par la police, jeudi soir, en face du théâtre Carlier, sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique.

C'est un habitué, car on l'a arrêté à trois ou quatre reprises pour des offenses semblables. Le chef de police l'a libéré sur caution, et la menace de lui faire passer un mois à la prison commune des Trois-Rivières, s'il était retrouvé dans de semblables états.

Il a promis, avec forces protestations, que désormais il serait un sobre citoyen.

Visite annuelle de l'agronome lundi à Almaville-en-Haut

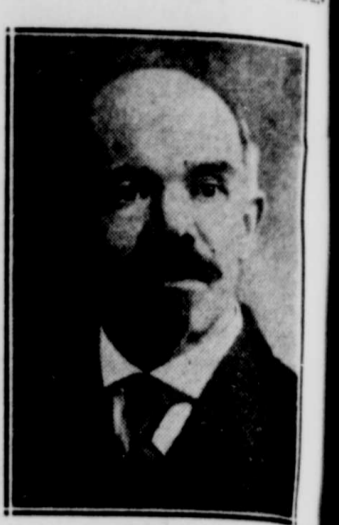
Almaville-en-Haut, 27 (D.N.C.) — M. Emery Pelletier, agronome de Shawinigan, visitera lundi les cultivateurs d'Almaville-en-Haut, au cours de la première d'une série de visites annuelles qu'il fera la semaine prochaine dans le district relevant de ses activités, le district no 18.

Almaville-en-Haut, sera le premier endroit visité par M. Pelletier, au cours de sa tournée. Il se rendra le lendemain à Ste-Flore.

La visite de M. Pelletier, à Almaville-en-Haut, aura lieu dans l'après-midi.

Le Dr Ricard est réélu président des Propriétaires

Grand'Mère, 27 (D.N.C.) — La Ligue des propriétaires de Grand'Mère a élu récemment ses officiers pour l'année courante. Le ré-



Dr RICARD

tat est le suivant: M. le Dr J. C. A. Ricard, président pour un deuxième terme. MM. Maurice Nicole et Maurice Gervais, vice-présidents. Les autres officiers sont MM. Jacques Ricard, secrétaire-archiviste; Edouard Villemure, trésorier; Primat Jacob et Henri Sassefajon, vérificateurs; Thomas Boucher, publiciste.

S. E. Mgr Comtois était au trône

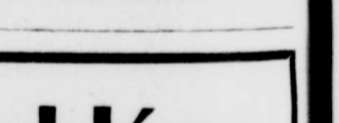
St-Boniface, 27 (D.N.C.) — Dans un communiqué récent sur les funérailles de Charles Desjarlais, père de M. l'abbé Albert Desjarlais et grand-père du vicariste de notre paroisse, nous avons omis de dire que S. E. Mgr A.-O. Comtois assistait au trône. Il était accompagné des chanoines Baril, cure de Louisville, et Deslèves, supérieur du Séminaire. Plusieurs membres du clergé étaient au choeur dont les chanoines Joseph Duval et Elize Pameton.

Le duo Héroux reste champion

Shawinigan, 27 (D.N.C.) — Mgr Althe et F. Héroux ont conservé leur championnat de croquet en double, pour la ville de Shawinigan, en battant MM. G. Gaudette et Aip. Maréchal, au score de 3 à 2.

Les vainqueurs se sont ralliés pour prendre les trois dernières parties, après avoir perdu les deux premières.

Une assemblée nombreuse de amateurs de croquet a assisté à ce match.



Sirop ESKIMO Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe - etc.

2 Grandes Assemblées DIMANCHE SOIR à 8 hres

SALLE DU COLLEGE IMMACULEE CONCEPTION AVENUE DES CEDRES

Sous la présidence du Maire J. A. Bilodeau

SALLE DU COLLEGE SACRE-COEUR

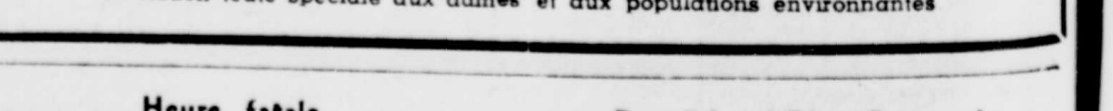
Sous la présidence de J. Donat Désaulniers, (marchand de fer)

Venez entendre LES CHEFS DU BLOC POPULAIRE CANADIEN

- Dr Philippe Hamel • Philippe Girard
• Me René Chaloult • André Laurendeau
• Dr Pierre Gauthier • Jean Martineau
• Me René Hamel et quelques autres orateurs locaux

Invitation toute spéciale aux dames et aux populations environnantes

Heure fatale Par Edgar Rice Burroughs

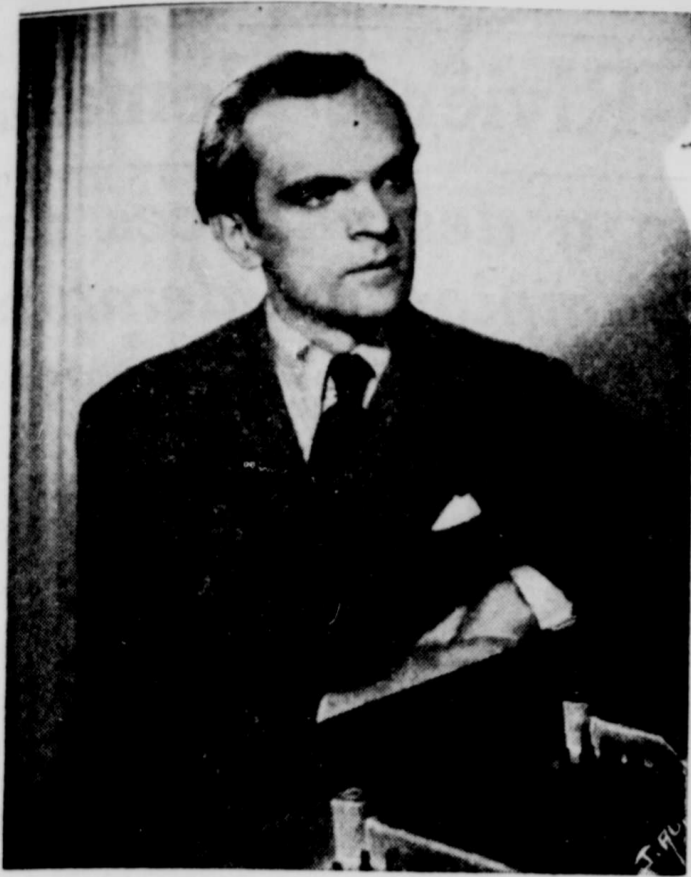


Pendant ce temps, Tarzan voyait la mort de bien près, six lions sauvages l'entouraient.

Grand-mère après un voyage de plusieurs heures, craignant que Tarzan ne soit mort.

Et maintenant, celui qui était le plus près ouvrit la gueule pour le mordre!

Le dernier élève du regretté Paderewski donnera un concert, au Capitol, bientôt!



Witold MALCUZYNSKI, le jeune pianiste polonais, que l'on entendra, pour la première fois, aux Trois-Rivières, au cinéma Capitol, le 11 mars prochain, en soirée, est né à Varsovie, en 1914. Malcuzyński représente, aujourd'hui, à 28 ans, la jeunesse idéaliste de Varsovie. La véhémence de son tempérament, les facettes brillantes de son intelligence, une impérieuse nécessité d'orienter ses facultés dans le culte de la patrie l'identifient complètement avec l'inspiration sublime du Poète des Nocturnes et des Mazurkas. La présentation du jeune musicien, à Paris, fut une révélation. "Avec une séduction extraordinaire, qui est le propre d'un artiste conscient de sa sensibilité," écrivait un critique. "Malcuzyński embrasse, en un seul et profond regard, les sentiments du compositeur."

CARNET SOCIAL

Mercredi dernier un groupe de parents et d'amis se réunissant à la demeure de M. et Mme Léon Quessy, pour fêter l'anniversaire de leur fille, Pauline. Étaient présents: M. et Mme Léon Quessy, M. et Mme Roger Boisvert, Mme R. Legendre, de St-Hyacinthe, Mme Gaston Therrien, Mme Roger Quessy, Mme Donat Paquin, Mlle Marie-Louise et Marguerite Paulin, Geneviève Pothier, Noëlla Quessy, J. Ayotte, Pierrette Paquin, Fernand Dufour, Annette Cossette, Claire Brière, Lilliane Masse, Jacqueline Marneau, Fleurette Masse, Marguerite Lesage, Léon Pothier, Dolores Pélassier, Paul Masse, Madeleine Bissan, Madeleine Lamarche, Armand Gamache, Madeleine Roberge, Armand St-Pierre, Madeleine Bélanger, François Raymond, Denise Paquin, Jeanne St-Pierre, Gisèle Raymond, Yvette Quessy, Marguerite Cloutier, Suzanne et Estelle Ayotte, Frank Paulin, Yvonne Vincent, etc.

De magnifiques cadeaux lui furent offerts. Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée. Dernièrement, à l'occasion du huitième anniversaire de naissance de leur fils, Claude, M. et Mme Roméo Côté recevaient à un goûter. Prisent part à la fête: Claude, le héros de la fête, Marcel Côté, Régent Verrette, Jacques Cousin, Thérèse Létourneau, Hugette Cousin, Denise Label, Raymond Verret, Jeanne Laperrière, André Laperrière, André Côté, Guy Cousin. Plusieurs cadeaux lui furent offerts accompagnés des meilleurs souhaits.

assister au concert de ce soir. Voici le programme qui sera exécuté par l'orchestre et par Natzke:

- 1-Sérénade, opus 48 Tchaikovsky
1. Pièce en forme de sonatine
2. Valse
3. Élégie
4. Finale (thème russe)
L'orchestre à cordes de Jean Deslauriers
2-(a) Honour and Arms Haendel extrait de l'oratorio Samson
(b) Silent Worship Haendel (c) Invocation Mozart ext. de La Flûte enchantée
(d) Sérénade Mozart ext. de l'Enlèvement au sérail Oscar Natzke, basse
3-(a) Adagio S. Barber (b) Moto Perpetuo Paganini Orchestre INTERMISSION
4-Octuor, opus 5, R. Glière
1. Allegro
2. Andante
3. Allegro assai. Orchestre
5-(a) Chant du voyageur P. Tchaikowsky (b) Le meunier A. Dargomichsky (c) Oh! could I but express in song G. Malashkin (d) La chanson de la puce M. Moussorgsky Oscar Natzke, basse
6-(a) Scherzo Mendelssohn du quatuor en mi mineur, op. 44, No 2 (b) Lento assai, Beethoven du quatuor en fa majeur, opus 135, No 4 (c) Rondo presto J. Haydn du quatuor des oiseaux, opus 33, No 3. Orchestre
Au début de la soirée, à l'arrivée, on remettra à chacun une carte sur laquelle on lui demandera s'il est prêt à faire de nouveaux parts des Rendez-Vous Artistiques à l'automne. Le président de la Société, M. Georges-Henri Hamel donnera quelques mots d'explication à ce sujet au début du concert et les cartes seront recueillies à l'intermission ou à la fin de la soirée.

POURQUOI FAUT-IL QUE CE SOIENT LES INNOCENTS QUI SOUFFRENT?

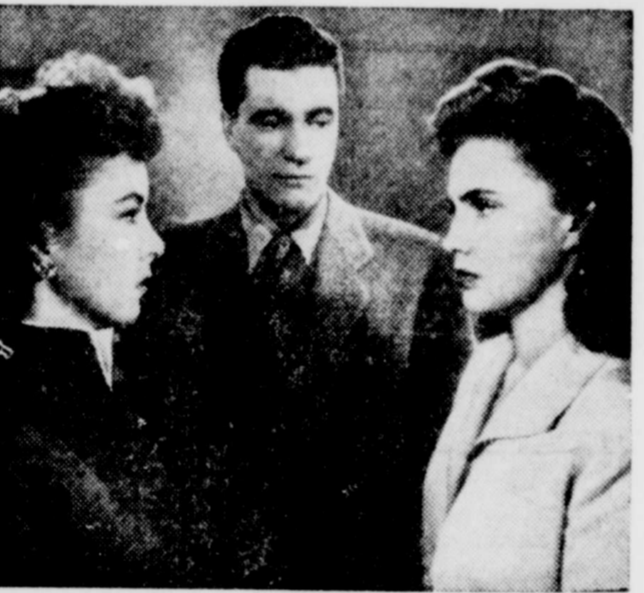


Vous voyez comme ils sont braves, au cours d'un raid aérien... Sont-ce là nos soldats? Sont-ce là nos combattants? Pourquoi faut-il les sacrifier? Cette guerre n'est pas seulement la guerre des soldats, mais la guerre de tout le monde, et parce qu'il faut la faire, non seulement sur le champ de bataille, mais dans les villes et dans les villages, dans les usines et dans les fermes, dans nos maisons et dans le cœur de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant qui aime la liberté. Greer GARSON, dans le rôle de "Mrs Miniver", est admirable; Walter PIDGEON la seconde merveilleusement, avec Teresa WRIGHT et autres. Ce grand film tiendra l'affiche du Rialto, demain, lundi et mardi.

le soir à six heures et vingt minutes et qui arrive à Montréal à 9 heures et 38 minutes ne circulera que le lundi, mercredi et vendredi au lieu de tous les jours.

Le train qui part de Shawinigan à 9 heures et 38 minutes ne circulera que le lundi, mercredi et vendredi au lieu de tous les jours.

"THE HARD WAY" A L'IMPERIAL



C'est un film dramatique mettant en vedette Ida LUPINO, DENNIS MORGAN et JOAN LESLIE, avec JACK CARSON et GLADYS GEORGE. Ce spectacle exceptionnel, un nouveau succès de Warner Bros., prendra l'affiche de l'Imperial, demain, pour quatre jours.

IMPERIAL Pour 4 jours comm. DIMANCHE

DIMANCHE, MATINEE 2 H. - SOIREE 6 H 45 SEMAINE, MATINEE 1 H. 30 - SOIREE 7 H.



Deux soeurs s'aimaient...

mais un homme les a séparées l'une de l'autre au point qu'elles se haïssaient autant qu'elles s'étaient aimées dans le passé. IDA LUPINO DENNIS MORGAN JOAN LESLIE in 'The Hard Way' with JACK CARSON - GLADYS GEORGE

Changements aux horaires des trains du Canadien National

Des changements ont été apportés aux horaires du Canadien National sur la rive Nord à la suite des instructions données par le régisseur des transports afin de laisser les voies libres pour les produits utiles à l'effort de guerre manufacturés dans les usines du Lac Saint-Jean. Le train qui part de Montréal

RIALTO Dimanche - Lundi - Mardi



Reconnu comme étant l'un des 10 meilleurs films de tous les temps

GREER GARSON WALTER PIDGEON MRS. MINIVER MATINEE - 2.00 P.M. SOIREE - 7.00 - 9.00 P.M.

Dernière fois Aujourd'hui "Les 3 Mousquetaires" dans "THUNDERING TRAIL" Deuxième grande vue GEORGE FORMBY "Turned out nice again"

Nouvelles des Cadets de l'Air

Le grand jour si anxieusement attendu par les Cadets est enfin arrivé, et à la parade de lundi prochain on verra pratiquement les deux-tiers de l'Escadrille dans leurs nouveaux uniformes, le locu étant une partie du premier ordre envoyé. La balance devrait arriver la semaine prochaine.

Nous aimerions à profiter de l'occasion pour remercier M. Maurice Harnois, représentant du magasin Fashion Craft, qui a bien voulu se rendre aux parades afin de prendre les mesures des Cadets et les assurer d'un parfait ajustement.

Nous sommes peinés de vous apprendre que l'officier-commandant M. P. Villeneuve a été retenu au lit toute la semaine pour cause de maladie et nous espérons sincèrement qu'il sera assez bien rétabli la semaine prochaine pour être sur la parade.

Nos parades de chaque semaine deviennent de plus en plus intéressantes et aussi, de plus en plus compliquées. Cette semaine, sous la direction de l'instructeur de l'Air Roger Goulet, nous avons étudié les différents loops et turns, bunts, flicks, etc.

Les cadets ont aussi à apprendre tout ce qui concerne les différents avions spécialement les avions ennemis, un bon aviateur doit être capable de reconnaître tout avion, qu'il le voit d'arrière ou d'avant, au-dessus ou au-dessous de lui, parce que si, il se trompe, cinq secondes plus tard il peut être trop tard.

Le sergent de l'air Lemieux apparaît encore pour diriger l'Escadrille et cette semaine marquera le commencement d'une série d'exercices de culture physique.

Partie de cartes couronnée de succès

La partie de cartes organisée par les dames bienfaitrices du Cap-de-la-Madeleine au profit des Servantes de Jésus-Marie a remporté un éclatant succès, donnant une recette nette de \$1,115.50.

Les organisatrices se font les interprètes des remercîments pour remercier bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à un tel succès, souscriptions au tirage, donateurs de cadeaux et l'assistance.

Les gagnants du tirage sont Mme Dargis, rue Sainte-Irène, pour le premier prix, Mme R. Beaumier, 11, Saint-Maurice et Mme N. Harvey, rue St-Antoine pour les deux autres prix.

Les patrons du Nouvelliste



3368 3125 6 MO - 4 - 1/2 - 1/2 APPLIQUE INCL. Voici une charmante petite robe d'enfant avec une garniture de tulipes comme appliqués. C'est facile à faire et cela ajoute une note de gaieté au vêtement. Votre fille en sera ravie. Patron No 3368 grandeurs, 6 mois, 1 2 3 4 ans. Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Écrivez lisiblement votre nom et votre adresse des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Funérailles de Mlle R. Perreault

Ste-Anne de la Pêrade, (D.N.C.) Dernièrement est décédée ici à l'âge de 56 ans, Mlle Rebecca Perreault, institutrice pendant 36 ans dont 11 en dehors de la paroisse. Pendant 23 ans, elle enseigna à l'école No 2 de Ste-Anne de la Pêrade, sa paroisse natale.

Mlle Perreault qui était à sa pension depuis 2 ans, laisse dans le deuil, sa mère, Mme Alphonse Perreault, un frère, Rodolphe, quatre sœurs: Mmes Arthur Lafleche (Alvère), Roger Godin (Alma) de la Pêrade, des Trois-Rivières, (Annette) des Trois-Rivières et Alphonse Caron (Priscille) de Montréal. (Suite à la page 11)

L'assurance-santé

Depuis plusieurs années l'Association des Gardes-Malades du Canada s'est vivement intéressée à la question d'assurance-santé. Chaque catégorie du service de nursing est maintenant prête à apporter sa contribution particulière dans l'édification du standard le plus élevé dans les services de protection de la santé tant au point de vue de la prévention qu'à celui de la guérison, à l'hôpital et à domicile, dans les districts ruraux aussi bien que dans les centres urbains.

L'attitude favorable de l'Association des Gardes-Malades du Canada vis-à-vis l'Assurance-Santé a été en maintes occasions démontrée au gouvernement fédéral; des brevets ont été rédigés par un comité spécial pour démontrer de quelles manières et dans quelles conditions les infirmières du Canada pouvaient offrir leurs services, pour le plus grand avantage de tous les intéressés.

Bon nombre d'infirmières, qualifiées par la formation qu'elles ont reçues et par l'expérience qu'elles ont acquise, sont en mesure d'assumer des fonctions de responsabilité dans cette entreprise nationale. L'Association des Gardes-Malades du Canada n'accordera son appui qu'aux mesures consistant à promouvoir les intérêts de tous les citoyens et à maintenir un standard de haute qualité dans les services de nursing.

Splendide remède pour le rhume, mélangé dans votre propre cuisine

D'une grande économie. Pas de cuisson. Oui madame, dans votre propre cuisine, vous pouvez facilement préparer un sirop pour le rhume qui, soyez-en assurée, vous donnera des résultats rapides et vous donnera aussi quatre fois plus pour votre argent. Ce n'est aucun trouble - il est préparé si facilement. Vous aurez besoin de sirop Préparez-le en mélangeant 2 tasses de sucre granulé et une tasse d'eau, jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Versez-le dans une bouteille de 16 onces. Ajoutez alors votre sirop. Vous obtiendrez ainsi 16 onces d'un remède réellement attonnant pour la toux résultant du rhume. Il dure longtemps pour toute une famille et son goût est agréable - les enfants l'aiment. Et comme il travaille! Vous direz que cette façon de traiter un rhume est idéale. Il délie le mucus, adoucit les membranes irritées et aide à dégager les voies respiratoires. Calme la douleur et vous permet de dormir la nuit. Pinex est un composé spécial d'ingrédients séchés, sous une forme concentrée, reconnus pour leur efficacité rapide pour calmer la gorge et les membranes des bronches. Essayez-le simplement et si vous n'êtes pas satisfait, votre argent vous sera remboursé.

Le concert de Deslauriers et d'Oscar Natzke, ce soir

C'est ce soir, à 9 heures et 15, à l'Auditorium de la Salle qu'aura lieu le concert de l'orchestre à cordes de Jean Deslauriers avec la basse Oscar Natzke, comme artiste invité, sous les auspices des Rendez-Vous Artistiques.

Ce sera le dernier concert de la saison et parce qu'il s'agit d'un samedi on a décidé de le retarder jusqu'à neuf heures et 15 minutes. Pour cette raison aussi il a été décidé de n'ouvrir les portes de la salle qu'à huit heures et demie.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens croient ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil, remuant sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien prenez les Dodd - remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein



La direction demande au public aussi d'éviter lorsque Natzke chantera accompagné par l'orchestre de commencer les applaudissements tant que l'accompagnement ne sera pas terminé, car même quand le chanteur s'est tu, il arrive que l'orchestre joue quelques mesures. Plusieurs personnalités de l'étranger au nombre desquelles on remarque Jean Vallerand, critique musical au Canada, viendront

CAPITOL Commencant SAMEDI Charmes de Rita Hayworth! La danse de Fred Astaire! La musique de Jerome Kern! Chansons à succès "You Were Never Lovelier" "You Were Never Lovelier" "You Were Never Lovelier" "You Were Never Lovelier" with RITA HAYWORTH and FRED ASTAIRE. Also featuring ADOLPHE MENJOU and XAVIER CUGAT.

RIALTO Dimanche - Lundi - Mardi Reconnu comme étant l'un des 10 meilleurs films de tous les temps GREER GARSON WALTER PIDGEON MRS. MINIVER MATINEE - 2.00 P.M. SOIREE - 7.00 - 9.00 P.M. Dernière fois Aujourd'hui "Les 3 Mousquetaires" dans "THUNDERING TRAIL" Deuxième grande vue GEORGE FORMBY "Turned out nice again"

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



EPISODE 2137



"Les Trois Mères" au Cinéma de Paris



Gabrielle DORZIAT, ARLETTY et Jeanne LION, dans une scène du film "Les Trois Mères", qui prend l'affiche, aujourd'hui, au Cinéma de Paris. En programme double avec Fernand GRAVEY et Vera KORENE "dans 'Sept Hommes, Une Femme'".

CINÉMA de PARIS Première fois Aux Trois-Rivières ARLETTY GABRIELLE DORZIAT JEANNE LION Les TROIS MÈRES C'est qu'il adore d'un enfant... Michel SIMON LARQUEY - MARGUERITE MORENO - JEAN PAQUI

En programme double avec L'AMIE MACHULITZ MISE A NU! VENEZ FAIRE UNE ETUDE COMPLETE DE L'HOMME VERA KORENE dans SEPT HOMMES... UNE FEMME! FERNAND GRAVEY

Par Zane Grey King de la Gendarmerie Royale Episode 2137 Une Femme

BIENVENUE AUX RAQUETTEURS

La Convention Nationale des raquetteurs aux Trois-Rivières demain

Ottawa gagne la première 3-2 contre Cornwall

Cornwall, 27 (P.C.) — Un but de Kilrea dans la première supplémentaire a donné la victoire aux Commandos dans la première joute d'une série de quatre dans sept. Les locaux eurent un avantage marqué, mais une brillante performance de St-Denis frustra les locaux d'une victoire présumée.

La ligne Colville-Shibicky enfila deux des trois buts des Commandos tandis que Latoski et Laurent comptèrent pour Cornwall. Voici le sommaire de la partie.

Ottawa Commandos: buts, St-Denis; défenses, Reardon, Murray; centre, N. Colville; ailes, Shibicky, M. Colville; substitués, Brunning, Poirier, Bruce, Siewinski, Barnes, Inglis, Kilrea.

Cornwall Armée: buts, Bastien; défenses, Church, Drummond; centre, Imlach; ailes, Riley, Woodward; substitués, Laurent, Marlo, Pasano, Knott, Latoski, Thibault, Brown. Arbitres: Bennett et Millin.

Sommaire: Première période: Aucun point. Deuxième période: 1-Ottawa, N. Colville (Shibicky) 4-3; 2-Cornwall, Latoski (Tribesuit, Brown) 5-3; 3-Cornwall, Laurent 19-51. Troisième période: 4-Ottawa, Shibicky (M. Colville, N. Colville) 17-05. Puntition: aucune. Période supplémentaire: 5-Ottawa, Kilrea 4-47.

Réunion du circuit Bell remise à mardi. Le président de la ligue industrielle de baïle molle des Trois-Rivières, C.M. Bell, désire annoncer à tous les intéressés que la réunion devant avoir lieu lundi prochain, a été remise au lendemain soit mardi le 2 mars à cause de la magnifique représentation au Colisée du C.W.A.C. "Tattoo" sur la demande des autorités des clubs de l'armée et de l'aviation. Que tous les intéressés veuillent donc en prendre note. D'autres détails sur l'assemblée paraîtront dans le journal de mardi.

Jim Collins est gravement malade. Buffalo, 27 (P.A.) — James Jimmy Collins, un des meilleurs triestistes butes et gerants de l'équipe à gagner une série mondiale, est sérieusement malade dans un hôpital local. Il souffre d'une pneumonie.

Les chances de retour à la santé sont très minces d'après les médecins. Il est malade depuis cinq jours et son état est très critique. En 1903, Collins plâtrait les Red Sox de Boston qui gagnèrent le championnat de la ligue américaine et la série mondiale contre Pittsburgh.

La Commerciale se reformerait. La ligue Commerciale de baïle molle, inactive l'été dernier, se reformerait pour la prochaine saison, nous annonçait hier M. Jos. Chandonnet, qui en fut le président quatre années consécutives.

A l'heure actuelle, trois clubs ont demandé des franchises et l'on s'attend à ce que d'autres les imitent dans un court délai. Pour informations s'adresser à M. Jos Chandonnet 632 rue Radisson, tel. 217.

L'hon. Duplessis y prendra part 30 clubs seront représentés

Un programme chargé. — Des membres de l'Union Américaine. — Les courses. C'est demain qu'aura lieu la grande convention nationale des raquetteurs en notre ville sous les auspices du club "Le Lavolette" en coopération avec l'Union Canadienne. Une trentaine de clubs viendront de tous les coins de la province pour assister à ces agapes.

L'honorable Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale et de l'Opposition, prendra part à la convention. Il rencontrera les raquetteurs à la réception de 4.00 p.m. qui aura lieu dans les salles du Marché. Il prononcera à cette occasion une allocution.

C'est la deuxième convention nationale des raquetteurs aux Trois-Rivières depuis la fondation du club Le Lavolette. La première eut lieu en 1928. Cette fête sera un grand succès et a été organisée de mains de maîtres par le comité d'organisation sous la présidence de M. Aurèle Leroux ainsi que des comités subsidiaires.

L'exécutif de l'Union Canadienne, son président en tête, Dr N. A. Dupuis de Sherbrooke, accompagné du secrétaire-trésorier M. Raoul Charbonneau, sera de la fête. Les dernières nouvelles émanant des quartiers-généraux nous annonçaient hier, les présences de plusieurs délégués de l'Union Canadienne.

Notre ville vivra des heures joyeuses avec les raquetteurs dans ses murs. Un bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

La messe des raquetteurs aura lieu à la cathédrale à 11.30 p.m. Le sermon sera prononcé par l'abbé R. Masson. Après l'office divin, photographie des raquetteurs et remise des clés au club le plus représentatif.

Dans l'après-midi, aura lieu les courses dont on trouvera ailleurs la substance. Il est absolument nécessaire aux congressistes d'avoir avec eux leur carte de l'Union Internationale pour prendre part et être accepté dans tous les endroits de réception ou autres en marge de la Convention. Les intéressés sont priés d'en prendre note et ne pas oublier cette carte de "Conséquence".

Après l'arrivée des trains, la parade se mettra en branle. Des hauts-parleurs donneront les ordres pour le parcours et la position des clubs en présence afin de ne pas retarder la parade.

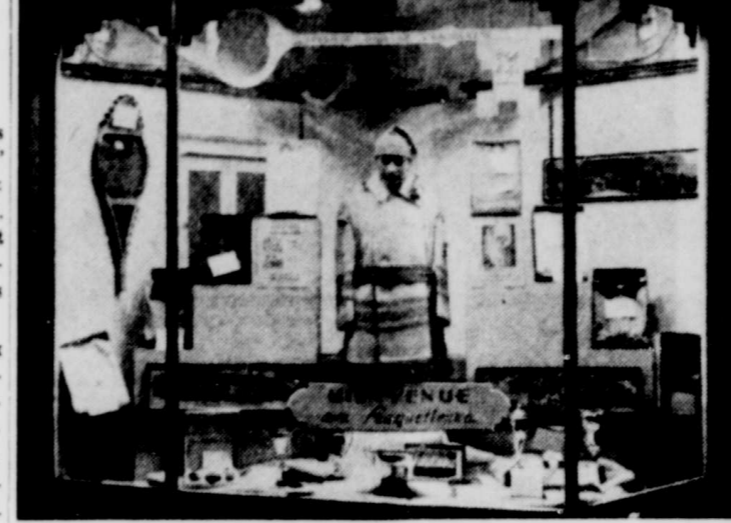
Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

La vitrine de la "Convention"



A l'occasion de la convention nationale des raquetteurs, les vitrines du magasin Blais & Frère, rue Notre-Dame, ont pris un air de fête. Les piétons ont pu remarquer avec quelle sobriété on avait décoré la vitrine.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Le parcours de la parade est dans ses murs. En bon groupe de raquetteurs cependant arriveront aujourd'hui. Ils viendront des Etats-Unis et surtout de Sherbrooke et de Montréal. Ce soir, il y aura visite au chalet à Kerbood.

Canada Iron a des chances de gagner le championnat demain

Acculé au pied du mur, St-Philippe devra effectuer un ralliement puissant. — Chez les parieurs. A moins d'un réveil soudain du St-Philippe le club Canada Iron a des chances excellentes de remporter le championnat de la ligue Industrielle dimanche. C'est du moins l'impression qui reste aux amateurs après les résultats des deux premières joutes de la finale. Vaincu 6-1 à deux reprises, les gars du St-Philippe ont besoin d'effectuer un ralliement puissant pour enrayer la marche de Canada Iron, dont le jeu d'ensemble, la rapidité et l'esprit d'équipe ont complètement paralysé les systèmes offensifs et défensifs des adversaires.

On persiste à croire à un ralliement du St-Philippe. En grande forme, les hommes de Rosaire Toupin peuvent décrocher une première victoire. Les parieurs qui ont misé pour St-Philippe dans les circonstances le souhaitent ardemment. La joute de dimanche aura lieu à 2.00 p.m.

Si la température persiste à se tenir au froid les amateurs verront du jeu rapide sur une glace magnifique. St-Philippe a besoin de surveiller étroitement Cossatte et Huot, s'il veut empêcher ces deux joueurs de se faufiler dans la zone défensive avec l'accent qu'on leur connaît.

Une victoire pour les gars de la Commune aurait pour effet de mettre un plus d'enthousiasme dans l'auditoire et un peu plus de feu pour la série. Un réveil soudain changerait la face des choses. Jusqu'aujourd'hui St-Philippe n'a pas donné le rendement présumé. Loin de là St-Philippe n'a jamais ajouté plus le club, qui a gagné la semi-finale contre les Aviateurs. Le contraire est grand. La joute de dimanche aura lieu à 2.00 p.m.

Les As perdent 2-1 à Montréal. Montréal, 27 (P.C.) — Devant une foule de 2.600 personnes, l'Armée a défit les As de Morton au score de 2-1. Un ralliement de deux buts dans la deuxième période tandis que Bob Fulton égalait le score dans la seconde et Mahaffy enfila le but victorieux. Rossignol était au cachot quand Mahaffy compta le but vainqueur.

La prochaine joute aura lieu à Québec dimanche. As de Québec. — Buts, Bouvettie; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Armée. — Buts: Bessette; Défenses: Strahan, McMahon; Centre: Dotten; Ailes: Rozzini, Bruneteau; Subs: Daidwin, Robinson, Rossignol, Gaudreault, Reay, Mosenko Check.

Liste des clubs de raquetteurs cédulés pour la Convention demain

- (Dernière heure) Selon les renseignements obtenus des quartiers-généraux de la Convention Nationale des raquetteurs, plus d'une trentaine de clubs prendront part à ce congrès tenu en notre ville. Il y a 39 inscriptions en tout. Voici la liste des clubs. Il est probable que tous les clubs défilent dans l'ordre indiqué: 1-Lavolette, Trois-Rivières. 2-La Tuque Rouge, Sherbrooke. 3-St-François, Sherbrooke. 4-Dollard, Sherbrooke. 5-Gouard Inc., Sherbrooke. 6-Frontenac, Québec. 7-Lévis, Lévis. 8-Canadien de Québec. 9-Dragon, Québec. 10-Vallée, Lévis. 11-Union St-Laurent, Québec. 12-L'Aiglon, Loretteville. 13-Le Loretteville Loretteville. 14-L'Union Commerciale, Québec. 15-Champain, Québec. 16-Montagnard, Montréal. 17-Condordia, Montréal. 18-Diables Rouges, Lewiston M. 19-La Feuille d'Érable, Montréal. 20-Le Chantecleur, Lewiston M. 21-Yamaska, St-Hyacinthe. 22-Le Buecheron, Montmagny. 23-Les Bois Francs, Victoriaville. 24-L'Aigle des Laurentides, Ott. 25-Le Marcheur, Valleyfield. 26-Le Laurier Inc., Montréal. 27-Les Gais Compagnons, Montréal. 28-Le Trappeur, Montréal. 29-Le Nationale, Montréal. 30-Le M.A.A.A., Montréal. 31-La Feuille d'Érable, Montréal. 32-Les Pieds Légers, Montréal. 33-Le Richelieu, Montréal. 34-Le Salaberry, Valleyfield. 35-Le Bouchard, Valleyfield. 36-L'Infatigable, St-Hyacinthe. 37-Les Coeurs Joyeux, Montréal. 38-Le Courageux, Montréal. 39-Le Lafontaine, Montréal.

Pratique du Jeune Commerce du Cap dimanche matin

Cap-de-la-Madeleine, 27 (D.N.C.) — L'équipe de hockey formée de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes du Cap aura sa pratique demain à midi, à dix heures, sur la patinoire de l'Aradémie du Sacré-Coeur. M. Paul Rochefort, qui dirige cette équipe, prie tous les membres qui ont des aptitudes pour le hockey d'assister à la pratique.

On sait que lundi soir le Jeune Commerce du Cap rencontrera à l'arena Lavolette la Chambre des Jeunes de Trois-Rivières. Les deux équipes, d'après l'attente, ne doivent aligner que des joueurs qui n'ont pas chaussé les patins depuis quelques années au moins.

A la pratique de demain, Paul Rochefort fera la distribution des costumes aux Joueurs. Ces costumes ont été gracieusement mis à la disposition de la chambre par M. Morin, prop. du Foyer du Peintre.

Mise au point. — A la suite d'un article paru dans le Nouvelliste d'hier, 26 février, à l'effet que Peggy Bowie June Neil, Ruth St-Amand du Figure Skating Club participeraient au gala sportif du Jeune Commerce lundi soir à l'arena local, le club regrette d'informer le Jeune Commerce que c'est contraire aux règlements pour les membres de prendre part à d'autres manifestations que celles organisées par le dit club.

Figure Skating Club par O. J. Moser. Robinson obtient la décision sur Lamotta hier. Détroit, 27 (P.A.) — Ray Robinson a remporté une décision unanime contre Jake Lamotta hier soir à Detroit devant 13.149 personnes, qui payèrent \$50.710 pour assister au combat. La décision a été huer par la foule. Lamotta a fait la vie dure à Robinson et dans la 7e ronde, le notais au tapis pour le compte de huit secondes, mais se releva dans les autres rondes pour gagner les points. L'arbitre Sam Hennessy accorda cinq rondes à Robinson et trois à Lamotta, dont deux de nulles.

Le vétéran Eugène Clouette dans la course de 4 milles

Liste des participants. — 41 coureurs dans la course de quatre milles. — Deux dames seulement, dans les concours.

Le vétéran Eugène Clouette, héros de multiples randonnées en raquette, participera dimanche à la course de 4 milles — marche forcée. — Malgré son âge avancé, le vétéran Clouette est encore alerte et vigoureux.

41 coureurs participeront à la course de 4 milles. Ce fut une surprise générale au secrétariat de la convention d'apprendre que le nombre des inscriptions pour cette course était si prononcé. On trouvera ci-dessous les inscriptions de tous les coureurs. Il est probable que d'autres arriveront aujourd'hui.

- 4 milles: National: S. Villeneuve, G. Lizotte, R. Plouffe, I. Léveillé, A. P. Tringue (Laurier), Adrien Pronovost (Frontenac), Claude Pronovost, Robert Boucher (Frontenac), Paul Bedard, Paul Gauvin et Henri Paré (Union Commerciale), R. Lessard (club Gouard), Elie P. Tringue, O. Daigault, D. Poirier, L. P. Vézina, N. Lafrenière, R. Lapointe, M. Poirier, R. Boothillier, Eugène Clouette. Frontenac: Gérard Patry, G. Sirois, Robert Pronovost, Claude Pronovost, Adrien Boucher, N. Simoneau. Dollard: Oscar Bolduc, Armand Thibault, Jean Gauvin, Maurice Breteau. Union Commerciale: Paul Lefebvre, Paul Bedard, Paul Gauvin, Henri Paré. Gouard: Donat Létourneau, R. Lessard. Saint-François: Albert Martel, Julien Guillemette, Loretteville: aucun.

Le tournoi annuel du Radisson pour slalom et descente demain

Les activités du ski se divisent en trois événements en fin de semaine. Deux se dérouleront en notre ville et un troisième conduira trois de nos sauteurs dans la métropole.

Cet après-midi à 2.00 hres, les candidats aux examens de ski, classe no. 3 se réuniront au chalet, Robert Miller et Roland Bourdon les conduiront ensuite à la Côte des Neiges contre les skieurs de Québec et Montréal. Ils seront accompagnés de Georges Hébert, président du Trois-Rivières Ski Club.

Fernand Latour défendra son titre de gagnant du trophée Gouard Washington en fin de semaine. L'an dernier, à pareille date, il prenait la tête du peloton dans la métropole, cet exploit fut surmonté remarquable par le fait que depuis douze ans le trophée Georges Washington n'était pas sorti de Montréal. Ce sera la première fois que nos sauteurs évolueront sur le tremplin de la côte des neiges cette année mais ils espèrent tout de même faire honneur à leur club et à leur ville.

Au dernier instant nous apprenons que Robert Casteau de la R.C.A.F. se joindra aux trifiuilles à Montréal.

Charlie Root remplacera Oscar Vitt. Hollywood, 27 (P.A.) — Oscar Vitt ne sera plus gerant du club Hollywood l'an prochain et son poste a été remis à Charlie Root, vétéran-lanceur des Cubs de Chicago. La direction du club a remercié Vitt, qui désirait une augmentation de salaire double de ce qu'il recevait l'an dernier.

G. T. Davie bat l'Armée 5 à 3

Québec, 27 (P.C.) — George T. Davie a clôturé la saison régulière dans la ligue Maritime, hier, par une victoire de 5-3, contre l'Armée. Archambault, Bourdon, Bellemare, et Filion ont compté les buts de G. T. Davie, tandis que Guy Labrie a compté les trois buts des Militaires.

Voici le sommaire: Alignements: M.D. No 5: buts: Turcot; défenses: Labrie, Marcoux; centre: Laroche; ailes: Comeau, Tremblay, substitués: Hébert, Federonik, Moreau et Campbell. G. T. Davie, buts: Nadeau; défenses: Lessard, Roberge; centre: Gagné; ailes: Lévesque, Archambault; substitués: Bergeron, Lavoie, Gladiu, Filion, Bouchard, Bellemare, Paquet, Bourdon.

Arbitres: Martineau et Boucher. Première période: 1-G.T. Davie: Archambault, (Paquet, Gagné) 4-7; 2-G.T. Davie: Archambault (Paquet, Gagné) 1-4; 3-M.D. No 5: Labrie, (Laroche, Marcoux) 1-0; 4-G.T. Davie: Filion (Gladiu, Filion) 18-16. Punt: aucune.

Deuxième période: 5-M.D. No 5: Labrie, (Renaud, Tremblay) 1-4; Punt: Tremblay. Troisième période: 6-G.T. Davie: Bourdon, (Bellemare, Bouchard) 0-24; 7-M.D. No 5: Labrie, (Marcoux, Hébert) 11-27; 8-G.T. Davie: Bellemare, (Bouchard, Bourdon) 12-18. Punt: Roberge, Laroche, Lessard.

Positions finales: G. T. Davie 19 15 2 2 36; Shawinigan 21 7 10 4 18; M. D. No 5 19 5 11 3 15; Davie Ship 19 6 10 3 15.

Le club Guérin a défit le club Richard au score de 5-1 dans la deuxième d'une série de deux dans trois. La première joute fut gagnée au score de 6-5 par le club Guérin en 84 minutes de jeu. Guérin enfila le but vainqueur.



Charmant pour hommes et pour femmes... Le Picobac est populaire tant auprès des hommes qu'auprès des femmes. Les hommes l'aiment parce qu'il a bon goût dans la pipe et les femmes en aiment l'arôme délicat, exquis. Fumez le Picobac, le tabac au double charme.

Le Tabac Picobac IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

Advertisement for St-Philippe vs Canada Iron hockey game. Includes details about the date (Sunday at 2 p.m.), location (Arena Trois-Rivières), and ticket prices (Reservés: 35c, Générale: 25c, Militaires-Enfants: 15c).

Advertisement for a bookstore or printing shop. Text: 'POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS LA LIBRAIRIE P.V. AYOTTE'.

Advertisement for a comic strip titled 'MANDRAKE, LE MAGICIEN'. It features a cartoon illustration of a man and a woman in a boat, with dialogue bubbles.

Advertisement for a comic strip titled 'EPISODE 2097 Par Lee Falk et Phil. Davis'. It features a cartoon illustration of a man and a woman in a boat, with dialogue bubbles.

Propagation des rumeurs par les lettres

Les lettres que nos soldats, en service outre-mer, reçoivent de ceux qu'ils ont laissés au pays, contribuent à soutenir leur moral et à mieux supporter les vicissitudes de la vie militaire. Le moral du soldat est cet état d'esprit qui lui permet d'envisager le danger avec indifférence et de regarder la mort possible avec sérénité.

Il importe de le maintenir à son plus haut niveau, et si la correspondance nous permet de contribuer à obtenir ce résultat, sachons l'employer intelligemment au lieu d'en faire un instrument de démoralisation et d'un véhicule pour la propagation des rumeurs. Des lettres empreintes d'optimisme et d'appréhension de bonnes nouvelles du pays et de la famille font plus pour le moral des soldats en service actif que tous les échos qui peuvent leur parvenir par les journaux et les revues. Les rumeurs sont susceptibles de faire naître le doute et l'inquiétude.

Les fausses rumeurs sont une des armes favorites de l'adversaire pour créer la désunion et provoquer le mécontentement au front. Les rumeurs sont les ennemis de la confiance. Elles ont été utilisées par Winston Churchill à Stamboul en termes énergiques les propagateurs de fausses rumeurs lorsque dans un discours au Parlement, il a demandé à tous les patriotes, des deux côtés de l'Atlantique, d'ignorer les auteurs de discorde et de faire taire ceux qui se plaisent à répéter les histoires contraires aux intérêts de la cause que nous défendons. Suivant le premier ministre, cette précaution est nécessaire si nous voulons que notre machine de guerre fonctionne dans les meilleures conditions possibles.

A son retour de Casablanca, le président Roosevelt n'a pas été moins catégorique dans sa dénonciation des pessimistes qui cherchent par leurs paroles défaitistes à embrouiller l'opinion publique et à mettre en doute la pureté des buts des nations alliées dans cette lutte titanessque contre les ambitions nazies. Certes, nous ne pouvons ignorer les avertissements de ces deux grands chefs.

Qui il faut éviter de faire le jeu de Goebbels et d'Hitler en répétant jusque dans les rangs de l'armée les mensonges destinés à nous affaiblir et à miner notre moral. Il faut éviter de propager par la correspondance, les histoires malicieuses et la plupart du temps fausses, mises en circulation par les agents de l'axe. Il vaut mieux ne pas écrire du tout que d'envoyer aux soldats des lettres pleines de critiques contre l'administration ou de récriminations sur les conditions de vie au pays — rationnement, restrictions, impôts, craintes, soucis, etc. Les lettres doivent au contraire refléter l'optimisme, la confiance, la gaieté.

M. Andrew S. McCrindle, surintendant des services de guerre de la Légion canadienne, déclarait récemment à son retour au Canada, que trop souvent des soldats reçoivent, de personnes peut-être bien intentionnées mais sûrement maladroites et peu charitables, des lettres dans lesquelles on leur fait sur leurs épouses ou leurs familles, des rapports qui leur causent de vives inquiétudes. Des enquêtes ont révélé que dans la plupart des cas ces commémorations sont absolument sans fondement. C'est une autre forme de propagande axiste qui fait la joie du petit Goebbels.

La Clinique de Rumeurs, telle que nous l'avons présentée, a pour but de faire connaître à nos soldats, depuis plusieurs mois, quelques-unes des rumeurs courantes en même temps que les faits véritables qui leur servent de base.

Voici une rumeur qui, si on lui laisse libre cours, nuirait certainement à l'envoi des cigarettes outre-mer.

LA RUMEUR

"L'argent perçu par le Buckshee Fund n'est pas dépensé pour les soldats qui sont en service actif."

LA VERITE

Le major général W. W. P. Gibson, président du Buckshee Fund, a déclaré à ce propos: "C'est une pure absurdité. 23,000,000 de cigarettes et 3,100 livres de tabac à pipe ont déjà été expédiés outre-mer par le Buckshee Fund. Le montant d'argent total recueilli par le Buckshee Fund, à part le faible pourcentage attribué aux dépenses..."

LES BOULEVERSES DE LA SINUSITE

Mettez-vous simplement quelques gouttes de Vicks Vapo-rinol dans votre nez et la sinusite disparaît.

REMERCIEMENTS

LA FAMILLE C. YOUNG des Trois-Rivières désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de Madame Sarah Armstrong épouse de feu Cartwright Young, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, visites, services rendus, assistance aux funérailles et en particulier la Canada Iron Foundries, Ltd., département des munitions.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire sera chanté en l'église du Perpétuel Secours, à Ville-Marie, le premier mars, à 9 h. 15 a.m. pour le repos de l'âme de

RAOUL BROUILLETTE

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. L. Dubergès inspecteur

On vient d'annoncer au Pacifique Canadien la nomination de M. Leo J. Dubergès au poste d'inspecteur au service des Enquêtes de cette compagnie de chemin de fer. Il sera chargé de diriger la force constabulaire du C.P.R. dans le district de Québec et aura ses bureaux à la gare Windsor, à Montréal.

UNE RUMEUR

"On défendra bientôt l'envoi de colis aux troupes qui sont outre-mer."

LA VERITE

De M. W. P. Mulock, ministre des Postes: "Ceci est complètement faux. Le service des Postes, le ministère de la Guerre ou tout autre ministère n'a jamais soulevé la question d'interdire l'envoi de colis aux marins, soldats et aviateurs."

UNE RUMEUR

"Plusieurs jeunes gens parviennent à échapper au service militaire parce qu'ils sont classés comme cultivateurs, alors qu'ils n'ont rien à faire avec l'agriculture."

LA VERITE

Le Service Selectif national répond à cette rumeur de la façon suivante: "Les trente bureaux de mobilisation qui sont dispersés à travers le Dominion exigent que celui qui demande une exemption prouve qu'il est réellement cultivateur et qu'il a, comme tel, droit à l'exemption. Jamais il ne s'est présenté de cas où l'on a accordé une exemption comme cultivateur sans de fausses représentations. Si des gens connaissent des cas de ce genre, ils devraient faciliter le travail des administrateurs de la loi en avisant le régisseur du bureau de mobilisation le plus proche."

UNE RUMEUR

"On commence à retirer les wagons-salons de la circulation pour les remplacer en wagons-hôpitaux afin de ramener les nombreux blessés qui doivent être hospitalisés à la suite d'une attaque prochaine du continent américain."

LA VERITE

Le commandeur C. P. Edwards, ministre adjoint au service des transports, déclare ce qui suit: "Si l'on a retiré les wagons-salons de la circulation, c'est pour faciliter la circulation, devenue de plus en plus difficile, à cause des abondantes chutes de neige. Ces wagons, qui ne tiennent que 30 personnes, contrairement aux voitures ordinaires dans lesquelles on peut placer 100 voyageurs, sont gardés dans les dépôts afin de réduire l'emploi de locomotives. C'est pour la même raison que l'on a annulé les congés militaires de 48 heures."

UNE RUMEUR

"Le Service des relations extérieures au ministère de la Défense nationale (Armée), nous fournit les renseignements suivants: 'Il est ridicule de croire que l'on transformerait les wagons-salons en wagons-hôpitaux. Les wagons-hôpitaux sont d'un type spécial, perfectionné à la suite de la dernière grande guerre; nous en avons un nombre suffisant pour répondre aux exigences du moment.'"

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci.

UNE RUMEUR

"Un sous-marin ennemi a surgi d'en dessous de la glace dans la baie de Gaspé, il y a à peine une semaine ou deux."

LA VERITE

Du Service de l'information navale à Ottawa: "La rumeur est fautive. Il est ridicule d'avancer pareille stupidité."

RENSEIGNEZ-VOUS

Renseignez-vous sur les faits concernant l'effort de guerre au Canada. Ils sont beaucoup plus intéressants et plus stimulants que les mensonges répandus par Hitler et ses affidés. La connaissance des ces faits constitue d'ailleurs une arme efficace contre la propagande allemande.

DES FAITS

La marine canadienne a joué un rôle important lors de l'expédition des nations unies dans le Nord et l'Ouest de l'Afrique. 17 corvettes canadiennes et plus de 1,200 officiers sous-officiers et matelots ont aidé à convoier le plus grand contingent de troupes dont il soit fait mention dans l'histoire.

COMITE CONSULTATIF de la Clinique des Rumeurs: Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon MacKinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W. C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président de la Légion canadienne; M. Alfred Charpentier, président du Comité de la Fédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le révérend G. G. D. Kilpatrick, D.D., directeur, United Theological Col-

La carrière du Lt-colonel D. Ménard

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., héros de Dieppe, prononcera une causerie, durant le "Tattoo" du Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC), lundi soir, au Collège du centre d'instruction des mitrailleurs. Ce sera la première fois qu'il parlera aux Trois-Rivières, depuis son glorieux retour d'outre-mer.

UNE RUMEUR

"Le major Dollard Ménard, du Royal 22e Régiment, en Angleterre, a été promu lieutenant-colonel et commandant des Fusiliers Mont-Royal, à l'âge de 29 ans."

LA VERITE

En 1932, il entra au Collège militaire, à Kingston, d'où il sortit avec le grade de sergent senior de sa compagnie. Il obtint le plus grand nombre de points, dans tout l'Empire britannique, aux examens pour interprètes français.

UNE RUMEUR

"Après la graduation, en 1936, il reçut sa commission de lieutenant dans le Royal 22e Régiment. A la fin de mars 1938, le département de la Défense nationale l'envoya aux Indes pour faire du service dans l'infanterie, la cavalerie, les scouts et chars d'assaut, pendant près de deux ans; puis il fut attaché aux quartiers-généraux, à Hong Kong."

LA VERITE

A son retour au Canada, en 1940, il fut promu capitaine et officier d'état-major du général pour l'est du Canada, puis envoyé à Ottawa, pour compléter l'entraînement d'un renfort qui conduisit en Angleterre, en août 1940. Il fut officier de liaison, aux quartiers-généraux de la 11e division et de la 1e brigade d'infanterie. En janvier 1941, il fut nommé capitaine d'état-major de sa brigade et promu major, en juin 1941. Il revint au Canada, en juillet 1941, pour suivre un cours à l'École de guerre de Kingston, et retourna en Angleterre, à la fin de décembre 1941, comme commandant d'une compagnie du Royal 22e Régiment, pendant trois mois; puis fut promu major de qu'à sa récente promotion.

UNE RUMEUR

"Il est le frère du capitaine V-F Ménard, 506 batterie R.C.A., A.F., et le fils de M. et Mme J.-P. Ménard. En 1940, il épousa Mlle Charlotte Jones, fille de M. et Mme Paul Jones."

LA VERITE

Les rumeurs britanniques Baldwin et Ramsay MacDonald, le duc de Gloucester, le président Roosevelt et le roi de Siam dans leurs tournées en territoire canadien. Il fut aussi pendant quelques mois capitaine d'armes à bord du paquebot de l'Empress of Japan, aujourd'hui l'Empress of Scotland.

UNE RUMEUR

"En 1921, alors qu'il agissait comme constable sur les propriétés de la compagnie aux Trois-Rivières, il parvint, grâce à sa prompte intervention, à sauver de la mort ou de blessures graves un voyageur qui allait être broyé par un train. Cet acte de courage lui valut des félicitations de M. A. D. MacTier, alors vice-président de la compagnie en charge de la partie est du réseau, ainsi que du chef de son département, feu M. R. G. Chamberlain."

LA VERITE

En 1921, alors qu'il agissait comme constable sur les propriétés de la compagnie aux Trois-Rivières, il parvint, grâce à sa prompte intervention, à sauver de la mort ou de blessures graves un voyageur qui allait être broyé par un train. Cet acte de courage lui valut des félicitations de M. A. D. MacTier, alors vice-président de la compagnie en charge de la partie est du réseau, ainsi que du chef de son département, feu M. R. G. Chamberlain."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

UNE RUMEUR

"On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

LA VERITE

On aura de la difficulté à faire coller celle-ci."

Des artistes du Cap A la soirée des Chevaliers

Cap-de-la-Madeleine, 27 (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb de notre ville donneront demain soir l'occasion à quelques artistes locaux de se faire entendre. Cette soirée de famille aura lieu au local de la rue Renéleau et au nombre des artistes de notre ville on comptera M. Georges Marchand accordéoniste, Mme Emilie Fréchette pianiste et A. Beaudin, diseur. Les artistes invités sont MM. Roger Ellyson et René Matteau de CHLN.

LA RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

UNE RUMEUR

"La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

LA VERITE

La soirée, qui sera présidée par le grand-chevalier, M. E. Henari, s'annonce comme devant remporter un grand succès. Il y aura un bref sketch, parties de cartes etc. MM. Phyllis Dufrene et Albert Lévesque agiront comme maîtres de cérémonie."

Le Nouvelliste

Déjeuner-causerie à Notre-Dame demain

Un déjeuner-causerie, organisé par la Ligue des anciens combattants, sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur, aura lieu, demain matin, à huit heures, à la salle Notre-Dame. Le conférencier sera le Rév. Père Piché, o.m.i. qui parlera de l'apostolat laïc. Les conseils de la Ligue du Sacré-Coeur de chaque paroisse sont invités tout spécialement, ainsi que tous les hommes et jeunes gens de la paroisse.

DEUX TERMES EN MARS à la Cour supérieure

La Cour supérieure tiendra ses deux termes de mars, dans les semaines du 8 et du 15. Le premier terme sera présidé par l'hon. juge H.-A. Fortier et le second, par l'hon. juge Wilfrid Girouard. Il y aura de la Cour de pratique, le 4 mars.

LES TERMES DE LA COUR SUPÉRIEURE

Lundi, le 8: Dame O. Lemire vs L.-G. St-Pierre. Elz Millette, es-q. vs Alfred Gélinas.

Mardi, le 9: Dame Médèle Pothier vs Monique Bureau. Chs-Hector Boily vs Zénon Roux.

Mercredi, le 10: Joseph Lemay vs Corp. de la cité des Trois-Rivières. Wilfrid Gariépy vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Jeudi, le 11: Jules Duval vs Joseph Langevin. Hervé Godin vs Philippe Germain & al.

Vendredi, le 12: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Samedi, le 13: Emile Dubaine vs Jérôme Hamel. Dame A. Tessier vs E. Deshaies. Stevens Teller vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Dimanche, le 14: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Lundi, le 15: Dame O. Lemire vs L.-G. St-Pierre. Elz Millette, es-q. vs Alfred Gélinas.

Mardi, le 16: Dame Médèle Pothier vs Monique Bureau. Chs-Hector Boily vs Zénon Roux.

Mercredi, le 17: Joseph Lemay vs Corp. de la cité des Trois-Rivières. Wilfrid Gariépy vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Jeudi, le 18: Jules Duval vs Joseph Langevin. Hervé Godin vs Philippe Germain & al.

Vendredi, le 19: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Samedi, le 20: Emile Dubaine vs Jérôme Hamel. Dame A. Tessier vs E. Deshaies. Stevens Teller vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Dimanche, le 21: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Lundi, le 22: Dame O. Lemire vs L.-G. St-Pierre. Elz Millette, es-q. vs Alfred Gélinas.

Mardi, le 23: Dame Médèle Pothier vs Monique Bureau. Chs-Hector Boily vs Zénon Roux.

Mercredi, le 24: Joseph Lemay vs Corp. de la cité des Trois-Rivières. Wilfrid Gariépy vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Jeudi, le 25: Jules Duval vs Joseph Langevin. Hervé Godin vs Philippe Germain & al.

Vendredi, le 26: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Samedi, le 27: Emile Dubaine vs Jérôme Hamel. Dame A. Tessier vs E. Deshaies. Stevens Teller vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Dimanche, le 28: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Lundi, le 29: Dame O. Lemire vs L.-G. St-Pierre. Elz Millette, es-q. vs Alfred Gélinas.

Mardi, le 30: Dame Médèle Pothier vs Monique Bureau. Chs-Hector Boily vs Zénon Roux.

Mercredi, le 31: Joseph Lemay vs Corp. de la cité des Trois-Rivières. Wilfrid Gariépy vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Jeudi, le 1er: Jules Duval vs Joseph Langevin. Hervé Godin vs Philippe Germain & al.

Vendredi, le 2: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Samedi, le 3: Emile Dubaine vs Jérôme Hamel. Dame A. Tessier vs E. Deshaies. Stevens Teller vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Dimanche, le 4: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval, m-en-c. Alf. Vaillancourt vs Wellie Beaudoin. Dame F. Bergeron vs F. Pérusse.

Lundi, le 5: Dame O. Lemire vs L.-G. St-Pierre. Elz Millette, es-q. vs Alfred Gélinas.

Mardi, le 6: Dame Médèle Pothier vs Monique Bureau. Chs-Hector Boily vs Zénon Roux.

Mercredi, le 7: Joseph Lemay vs Corp. de la cité des Trois-Rivières. Wilfrid Gariépy vs Corp. de la cité des Trois-Rivières.

Jeudi, le 8: Jules Duval vs Joseph Langevin. Hervé Godin vs Philippe Germain & al.

Vendredi, le 9: Dame Jeanne Dion vs C. Ritchie & Paul Duval,

Page des jeunes



LES CYGNES SAUVAGES

Une fois encore, la dernière, elle devait retourner au cimetière pour cueillir quelques poignées d'orties. Elle trembla à la pensée de cette promenade solitaire et des effroyables lames; mais elle était ferme et elle avait entière confiance en Dieu.



Elixa sortit, mais le roi et l'archevêque la suivirent, et ils la virent disparaître dans le cimetière. Lorsqu'ils en approchèrent, les lames étaient assises sur la pierre tombale comme Elixa les avait vues.



Et le roi s'en retourna; car il s'imaginait parmi ces sorcières, celle dont la tête, ce soir encore avait reposé sur sa poitrine. Il faut que le peuple la juge; dit-il en pleurant, et le peuple la condamna: Elle devra être brûlée dans les flammes rouges!

Choses étranges par R.-J. Scott



Un fonctionnement au ralenti du lobe antérieur de la grande pituitaire produit des nains tandis qu'une sécrétion abondante produit des géants aux mâchoires saillantes.

Jack Earle, 8 pieds, 7 pouces et Major Mite, 1 pied, 11 pouces



On dit que ce sont les chinois qui se sont servis des premières lunettes avant J.-Christ.



Un cygne lourd doit courir sur une distance de plusieurs pieds au bord de l'eau avant que ses ailes puissent l'élever dans les airs.

Une demi-heure de travail pour un nouveau jeu de flèche

Ce nouveau genre de jeu de flèche appelé "lance-plume" est un jeu qui vous amusera. Quand vous aurez une heure de liberté essayez de le fabriquer et sortez-le, un jour ou votre groupe semblera manquer d'entraînement.

Mettez-vous à la recherche d'une caisse vide de pommes. Peut-être que votre épicerie vendra bien vous en donner ou vous en vendre une, si vous n'en trouvez pas chez vous. Défaites la caisse, mais procédez avec soin. Ne cassez aucune des planches. Vous en aurez probablement besoin pour exécuter d'autres travaux, parce que le bois des caisses vides de pommes peut servir à fabriquer une foule d'objets. Attachez chaque clou avec précaution et redressez-les. Vous en aurez besoin; mettez les autres dans une boîte et vous pourrez vous en servir une autre fois.

Pour la cible, vous devez prendre l'un des bouts de la boîte. Choisissez le côté le plus uni. Comme les caisses de fruits sont plutôt de bois brut, vous serez probablement obligé de planer un peu et certainement de passer le papier de verre, tout spécialement, si vous avez l'intention de conserver ce jeu assez longtemps et de l'utiliser souvent.

Quand vous avez poli les planches, cherchez dans de vieilles revues pour

trouver des caricatures amusantes qui servent pour les annonces. Tachez d'en trouver d'assez grandes. Vous pouvez en coller autant que votre planche en peut porter. Collez-les au petit bonheur. En haut de



chaque gravure, enfoncez l'un des clous que vous avez conservés quand vous avez défilé la caisse. Cela vous donne plusieurs clous sortant de quelques pouces pour vous servir de buts. Indiquez un nombre de points pour chaque clou.

Le dard est facilement fabriqué. Enfoncez une grande plume de volaille dans une petite pomme de terre faisant passer la plume à travers. Trouvez autant que possible, une longue plume et une pomme plutôt petite, de la grosseur d'une noix, de manière que le dard ne soit pas trop long. Sans cela il sera difficile à lancer.

Posez votre planche sur une chaise ou accrochez-la au mur. Tracez un trait à la craie sur le plancher, à environ six pieds de la cible et le bout des articles touchant cette ligne, essayez d'accrocher votre palette à l'un des clous. Si vous visiez bien vous serez obligé de remplacer la pomme de terre, mais vous n'aurez probablement pas à vous en inquiéter les premiers temps.

Si vous jouez en groupe, divisez-le en deux équipes et que les équipes jouent à tour de rôle. La première équipe qui finit ajoute cent points à son nombre de points. Il vous faudra quelqu'un pour marquer les points.

Georges démasque les saboteurs

(SUITE)
"Tu dis qu'ils veulent te tuer?" demanda Georges les yeux agrandis par la surprise.
"Bon," sourit Daniel, "pas nécessairement. Si je devais passer quelque temps à l'hôpital, cela servirait leurs plans en retardant les expériences. Et tout cela est une perte immense pour l'armée."
"Oh!" s'exclama Georges comme ils s'engageaient dans l'allée conduisant chez leurs parents. "Fais attention, je t'en prie. Je n'aimerais pas avoir un frère dans la plâtre."
"Certainement," promit Daniel en riant.

Georges eut peu le temps de réfléchir à cet étrange accident durant la soirée. Edgar vint immédiatement après le souper et ils allèrent tous les deux dans le bas de la ville voir un film, car c'était vendredi et ils n'avaient pas de classe le lendemain.

Le film dura plus longtemps qu'ils ne s'y étaient attendus et Georges se hâta d'entrer chez lui — après avoir soustrait une bonne nuit à Edgar — quand soudain, en tournant le coin, il leva la tête et aperçut de la lumière dans sa chambre. Par un réflexe qu'il ne put s'expliquer, cette lumière lui remit en mémoire tout à coup tous les incidents de l'après-midi. Il commença à se demander quel rapport il pouvait y avoir entre l'accident et la conversation qu'Edgar et lui avaient eue. Peut-être serait-il mieux d'en parler à Daniel le lendemain, décida-t-il tout en gravissant l'escalier qui le conduisait à sa chambre.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.
"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Vivement Georges raconta la conversation qu'ils avaient eue.
"Alors, ils ont mentionné un chef, hein?" dit pensivement Daniel. "C'était bien ce que nous pensions. Ni l'un ni l'autre n'a voulu parler, mais ils font certainement partie d'une bande."
"C'est pour cela que je t'ai attendu," continua-t-il. "Aimerais-tu cela voler à l'aéroport avec moi demain?"

"Ce serait épouvantable!" s'exclama Georges avec enthousiasme. "Mais quelle relation cela aurait-il avec l'accident?"
Daniel lui expliqua la situation. Il avait dans sa chambre un modèle du super-chargeur de manivelle. A pouvoir travailler le soir. Maintenant que toutes ces histoires se produisent, fit-il remarquer, ce ne serait pas sage de le garder ici.

"Entente de faire connaître des dangers à papa et à maman," expliqua-t-il. "Rien ne saurait arrêter ces espions. Et s'ils venaient à découvrir que j'ai ce modèle à la maison, on ne peut jamais savoir ce qui pourrait arriver."
"Alors," continua-t-il, "j'ai décidé de me rendre à la division de l'ordonnance à l'aéroport et de mettre ce modèle en un endroit sûr, où il serait bien gardé en quelque sorte de prétexte," conclut-il. "Personne n'ira s'imaginer que je t'ai amené pour autre chose qu'un voyage d'agrément comme nous en avons déjà fait les autres samedis."
Georges remonta le collet de son paletot et frissonna en venant pour ouvrir la porte de l'auto. Un moment après, Daniel apparaissait à la porte de la cuisine, petite boîte de bois noir sous le bras.

"Je regrette de t'avoir fait lever si tôt," dit-il en examinant la voiture-pénombre et en mettant la dernière en marche. "Mais je voulais être certain d'arriver avant les au-

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Vivement Georges raconta la conversation qu'ils avaient eue.
"Alors, ils ont mentionné un chef, hein?" dit pensivement Daniel. "C'était bien ce que nous pensions. Ni l'un ni l'autre n'a voulu parler, mais ils font certainement partie d'une bande."
"C'est pour cela que je t'ai attendu," continua-t-il. "Aimerais-tu cela voler à l'aéroport avec moi demain?"

"Ce serait épouvantable!" s'exclama Georges avec enthousiasme. "Mais quelle relation cela aurait-il avec l'accident?"

Daniel lui expliqua la situation. Il avait dans sa chambre un modèle du super-chargeur de manivelle. A pouvoir travailler le soir. Maintenant que toutes ces histoires se produisent, fit-il remarquer, ce ne serait pas sage de le garder ici.

"Entente de faire connaître des dangers à papa et à maman," expliqua-t-il. "Rien ne saurait arrêter ces espions. Et s'ils venaient à découvrir que j'ai ce modèle à la maison, on ne peut jamais savoir ce qui pourrait arriver."
"Alors," continua-t-il, "j'ai décidé de me rendre à la division de l'ordonnance à l'aéroport et de mettre ce modèle en un endroit sûr, où il serait bien gardé en quelque sorte de prétexte," conclut-il. "Personne n'ira s'imaginer que je t'ai amené pour autre chose qu'un voyage d'agrément comme nous en avons déjà fait les autres samedis."
Georges remonta le collet de son paletot et frissonna en venant pour ouvrir la porte de l'auto. Un moment après, Daniel apparaissait à la porte de la cuisine, petite boîte de bois noir sous le bras.

"Je regrette de t'avoir fait lever si tôt," dit-il en examinant la voiture-pénombre et en mettant la dernière en marche. "Mais je voulais être certain d'arriver avant les au-

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Vivement Georges raconta la conversation qu'ils avaient eue.
"Alors, ils ont mentionné un chef, hein?" dit pensivement Daniel. "C'était bien ce que nous pensions. Ni l'un ni l'autre n'a voulu parler, mais ils font certainement partie d'une bande."
"C'est pour cela que je t'ai attendu," continua-t-il. "Aimerais-tu cela voler à l'aéroport avec moi demain?"

"Ce serait épouvantable!" s'exclama Georges avec enthousiasme. "Mais quelle relation cela aurait-il avec l'accident?"

Daniel lui expliqua la situation. Il avait dans sa chambre un modèle du super-chargeur de manivelle. A pouvoir travailler le soir. Maintenant que toutes ces histoires se produisent, fit-il remarquer, ce ne serait pas sage de le garder ici.

"Entente de faire connaître des dangers à papa et à maman," expliqua-t-il. "Rien ne saurait arrêter ces espions. Et s'ils venaient à découvrir que j'ai ce modèle à la maison, on ne peut jamais savoir ce qui pourrait arriver."
"Alors," continua-t-il, "j'ai décidé de me rendre à la division de l'ordonnance à l'aéroport et de mettre ce modèle en un endroit sûr, où il serait bien gardé en quelque sorte de prétexte," conclut-il. "Personne n'ira s'imaginer que je t'ai amené pour autre chose qu'un voyage d'agrément comme nous en avons déjà fait les autres samedis."
Georges remonta le collet de son paletot et frissonna en venant pour ouvrir la porte de l'auto. Un moment après, Daniel apparaissait à la porte de la cuisine, petite boîte de bois noir sous le bras.

"Je regrette de t'avoir fait lever si tôt," dit-il en examinant la voiture-pénombre et en mettant la dernière en marche. "Mais je voulais être certain d'arriver avant les au-

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Vivement Georges raconta la conversation qu'ils avaient eue.
"Alors, ils ont mentionné un chef, hein?" dit pensivement Daniel. "C'était bien ce que nous pensions. Ni l'un ni l'autre n'a voulu parler, mais ils font certainement partie d'une bande."
"C'est pour cela que je t'ai attendu," continua-t-il. "Aimerais-tu cela voler à l'aéroport avec moi demain?"

"Ce serait épouvantable!" s'exclama Georges avec enthousiasme. "Mais quelle relation cela aurait-il avec l'accident?"

Daniel lui expliqua la situation. Il avait dans sa chambre un modèle du super-chargeur de manivelle. A pouvoir travailler le soir. Maintenant que toutes ces histoires se produisent, fit-il remarquer, ce ne serait pas sage de le garder ici.

"Entente de faire connaître des dangers à papa et à maman," expliqua-t-il. "Rien ne saurait arrêter ces espions. Et s'ils venaient à découvrir que j'ai ce modèle à la maison, on ne peut jamais savoir ce qui pourrait arriver."
"Alors," continua-t-il, "j'ai décidé de me rendre à la division de l'ordonnance à l'aéroport et de mettre ce modèle en un endroit sûr, où il serait bien gardé en quelque sorte de prétexte," conclut-il. "Personne n'ira s'imaginer que je t'ai amené pour autre chose qu'un voyage d'agrément comme nous en avons déjà fait les autres samedis."
Georges remonta le collet de son paletot et frissonna en venant pour ouvrir la porte de l'auto. Un moment après, Daniel apparaissait à la porte de la cuisine, petite boîte de bois noir sous le bras.

"Je regrette de t'avoir fait lever si tôt," dit-il en examinant la voiture-pénombre et en mettant la dernière en marche. "Mais je voulais être certain d'arriver avant les au-

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Vivement Georges raconta la conversation qu'ils avaient eue.
"Alors, ils ont mentionné un chef, hein?" dit pensivement Daniel. "C'était bien ce que nous pensions. Ni l'un ni l'autre n'a voulu parler, mais ils font certainement partie d'une bande."
"C'est pour cela que je t'ai attendu," continua-t-il. "Aimerais-tu cela voler à l'aéroport avec moi demain?"

"Ce serait épouvantable!" s'exclama Georges avec enthousiasme. "Mais quelle relation cela aurait-il avec l'accident?"

Daniel lui expliqua la situation. Il avait dans sa chambre un modèle du super-chargeur de manivelle. A pouvoir travailler le soir. Maintenant que toutes ces histoires se produisent, fit-il remarquer, ce ne serait pas sage de le garder ici.

"Entente de faire connaître des dangers à papa et à maman," expliqua-t-il. "Rien ne saurait arrêter ces espions. Et s'ils venaient à découvrir que j'ai ce modèle à la maison, on ne peut jamais savoir ce qui pourrait arriver."
"Alors," continua-t-il, "j'ai décidé de me rendre à la division de l'ordonnance à l'aéroport et de mettre ce modèle en un endroit sûr, où il serait bien gardé en quelque sorte de prétexte," conclut-il. "Personne n'ira s'imaginer que je t'ai amené pour autre chose qu'un voyage d'agrément comme nous en avons déjà fait les autres samedis."
Georges remonta le collet de son paletot et frissonna en venant pour ouvrir la porte de l'auto. Un moment après, Daniel apparaissait à la porte de la cuisine, petite boîte de bois noir sous le bras.

"Je regrette de t'avoir fait lever si tôt," dit-il en examinant la voiture-pénombre et en mettant la dernière en marche. "Mais je voulais être certain d'arriver avant les au-

tres instructeurs et les mécaniciens. Ils pourraient se montrer curieux."
"Mais comment allons-nous faire pour sortir l'auto?" s'enquit Georges.
"Charles Belleau va nous le sortir avec une camionnette," répliqua Daniel. "Nous pouvons avoir confiance en lui. C'est le seul qui soit au courant de mes expériences avec M. Herman."
"Qui est ce M. Herman?" s'informa Georges.
"C'est le directeur de l'école d'aviation," expliqua Daniel. "Il s'intéresse énormément à "Soupape".
"Ajoutai-til, frappant du doigt la boîte noire qui contenait le super-chargeur.
Ils s'en allèrent en silence jusqu'à ce qu'ils voient les lumières rouges et le phare de l'aéroport briller en face d'eux.

Il traversa le couloir sur la pointe des pieds — passa devant la chambre de ses parents — et ouvrit sa porte. Ses yeux s'arrondirent de surprise. Parce que — au pupitre de Georges, son frère Daniel était assis — et ses sourcils froncés donnaient à sa figure une expression sérieuse.

Georges ferma la porte et se tourna vers son frère. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il.

Daniel soupira profondément et commença lentement: "Ils en ont pris deux aujourd'hui!"

"Tu veux parler des types qui essaient de se débarrasser de toi?" s'informa Georges.

"Oui," répliqua Daniel. "Ils étaient mécaniciens à l'aéroport. Personne ne les aurait jamais soupçonnés. Et nous pensons qu'il doit y en avoir d'autres."
Georges fit claquer ses doigts. "Je parlerais n'importe quel que ce sont les deux types que nous avons entendus parler Edgar et moi tandis que nous t'attendions."
"Que disaient-ils?" demanda Daniel intéressé.

Ste-Brigitte des Sauteurs

Le 7 février est décédé au Ste-Brigitte des Sauteurs, Unis M. Georges Turcotte époux de Adeline Demers à l'âge de 78 ans, il laisse pour pleurer sa fille et son gendre M. Orlin Faucher de Ste-Brigitte des Sauteurs ainsi que Mme Veuve Clarine Turcotte, M. et Mme Omer L. Salvaire (Liliane), M. et Mme Pierre Bernier (Laudia), M. et Mme Charles Camiré (Léda), M. et Mme Joseph Poirier (Marie Blanche), M. et Mme Joseph Turcotte, M. et Mme Joseph Turcotte, tous de New-Bedford, Mass., deux frères Israël et Herménégilde Turcotte de Ste-Brigitte des Sauteurs ses petits enfants M. et Mme Emile Faucher, Charles et Raymond de Montréal, M. Antonio Faucher de Ste-Brigitte, M. et Mme Wilton Faucher, Théodore et Cécile Faucher, M. Henri Faucher.

MM. Alfred et Roméo et Mlle Anna Faucher tous de Ste-Brigitte.

Nos condoléances à la famille éplorée.

ASPIRIN

coûte maintenant moins de 1¢ le comprimé!

C'est un des plus prompts sédatifs du mal de tête, de la névralgie et des douleurs de la névrite — à un prix incroyablement modéré.

100 comprimés: 98¢



Aujourd'hui, dans tout le Dominion, les pharmaciens mettent en vedette l'Aspirin, reconnu comme un des plus prompts sédatifs qui soient, pour moins de 1¢ le comprimé!

Songez-y bien! ... un sédatif qui agit presque instantanément et qui coûte si peu! Quelques sous peuvent vous procurer des heures de soulagement! L'Aspirin est donc à la portée de tous. Procurez-vous le format économique à la pharmacie (100 comprimés: 98¢ seulement). C'est une occasion dont il faut profiter.

MAIS... exigez l'Aspirin!

Le mot "Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Ltd. Fabrication canadienne. Si chaque comprimé ne porte pas les lettres du nom Bayer en forme de croix, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. N'en croyez que vos yeux!

DENTIERS

Dr G. BLONDIN
Chirurgien-dentiste
Heures de bureau: tous les jours de la semaine.
Sainte-Angèle-de-Laval
Téléphone: 33

DENTISTE

Dr Aug Massicotte
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: DENTURES
103, Des Forges
Tél.: 264 Tél. Rés.: 1035

DENTISTE

RAYONS-X
Dr F.-X. Lacoursière
Chirurgien-Dentiste
1365, rue Notre-Dame
(au-dessus de la Pharm. Hoyle)
Tél.: 4222 Tél. rés.: 4273

DENTIERS

Dr J. D. Paquin
Chirurgien-dentiste
Bureau Résidence
Tél.: 3380 Tél.: 4090
1408, Hart, 379, Laviolette

Téléphone 3082
LE DOCTEUR
Jean-Paul Dufresne
Médecin Généraliste
Maternité Médicines de la santé
1398 rue HART

AVOCAT

Roger LaRoche
B. A. L. L. L.
Edifice Banque C. Nationale
coin Hart et Des Forges
Tél. Bureau 235 Rés. 2189W

Le Docteur
Jos. Normand
EN VOYAGE D'ETUDES
sera absent de ses bureaux pendant quelques semaines
575, rue Des Volontaires

SCENE DE VIE COURANTE

1—LORSQUE VOUS RENTREZ AUX PETITES HEURES ET QUE VOUS NE VOUDRIEZ PAS POUR RIEN AU MONDE ETRE ENTENDEU PAR VOS PARENTS, TOUTES VOS RUSES D'APACHES SONT EVENTEES...

2—MAIS SI VOUS RENTREZ A UNE HEURE CONVENABLE ET QUE VOUS AVEZ OUBLIE VOTRE CLEF, TOUTE LA FAMILLE DORMIRA DU SOMMEIL DU JUSTE, OU PLUTOT DE CELUI DES PHARAONS ENSEVELIS SOUS LES PYRAMIDES.

Le domaine de la femme

Les raisons

(Suite de la page 3)
à un retour prochain à Ottawa. Me permettra-t-on d'insister, sur le fait que tout ce qui précède et ce qui suit n'est entaché d'aucune aménité. Je m'efforce d'exposer les choses objectivement.

Une raison, que le considère comme très importante pour justifier une démission dévouée du principe même d'un tribunal industriel fédéral, ayant pour mission d'établir une jurisprudence sur des matières relevant, normalement, du domaine provincial. Ce principe me paraît faux, aussi longtemps que la constitution canadienne sera ce qu'elle est, présentement.

L'histoire constitutionnelle du Canada, depuis 1867, c'est-à-dire depuis que la Loi de l'Amérique britannique a reçu la sanction royale, peut être résumée comme suit: D'une part, le Parlement canadien a surveillé jalousement sa juridiction constitutionnelle et ne lui a laissé faire aucun acte par les provinces; d'autre part, le même Parlement n'a perdu aucune occasion de réduire l'autonomie des provinces, soit d'une manière définitive, soit à titre temporaire, mais toujours, même dans le dernier cas, en prenant les précautions nécessaires pour que les provinces ne recouvrent pas les droits concédés.

Il n'est pas nécessaire d'être une autorité en droit constitutionnel pour constater ces faits mais j'admets que, si une autorité constitutionnelle, à la lumière de la Loi de l'Amérique du Nord britannique, de la jurisprudence établie, et de l'histoire constitutionnelle du Canada, pour ne pas être taxé, à bon droit, de témérité, vu la complexité du sujet et de mon inexpérience en matières constitutionnelles, je n'irai, certes, pas plus loin que la constatation des faits.

En me reportant ainsi vers le passé, peut-on considérer que n'est point fondée la défiance que m'inspire, pour l'avenir, l'institution d'un tribunal industriel fédéral, ayant à établir de la jurisprudence sur des matières provinciales? Si je m'en reporte aux Débats de la Chambre des Communes (12 février 1943, page 392), le premier ministre du Canada a décrit, comme suit, les fonctions du nouveau tribunal:

"Le juge McTague a exprimé l'avis que, dans l'abolition et le règlement des différends industriels et l'étude des relations industrielles en général, il vaudrait mieux que le Conseil se rapprochât plutôt d'un tribunal industriel et soit composé d'un petit nombre de membres. Ainsi, pour le moment, après une série d'entrevues, j'ai décidé d'établir graduellement un code de jurisprudence qui guiderait les membres dans l'étude des questions ouvrières. Après une étude sérieuse des remarques du juge McTague, le gouvernement en est en ce moment entièrement son point de vue. Le principe d'un tribunal industriel, en soi, n'est pas condamnable, à mon avis; mais ce que je ne



LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER (Par le Sergent Dave Breger)

puiss accepter, c'est l'institution d'un tribunal industriel sous l'autorité d'Ottawa, dont le but est d'établir de la jurisprudence sur des matières qui relèvent, normalement, de la jurisprudence provinciale. Et, sans vouloir attaquer l'intégrité ou contester la compétence des trois membres du nouveau tribunal, je suis sûr de constater que tous trois viennent d'une région soumise au droit commun anglais.

Tous savent, qu'à la Cour suprême du Canada, il doit y avoir obligatoirement deux juges dont la mission particulière est de représenter l'esprit du droit civil français. Et personne n'ignore que, dans le domaine du travail, les conceptions de législation sociale de la province de Québec sont différentes de celles d'Ottawa et de celles des provinces anglaises.

Ainsi, à Ottawa, et dans les provinces anglaises, on accepte, volontiers, la méthode prévue dans la loi américaine (Wagner Act) pour déterminer quelle union ouvrière doit être reconnue pour représenter les employés d'un établissement industriel quelconque. Il s'agit, ici, du vote de représentation. Cette méthode n'est pas acceptée, dans la province de Québec; elle est combattue, en toute franchise, par une très grande proportion de la population. On peut attribuer ce fait, principalement, à la législation provinciale, en particulier, à la loi de détermination, dans le domaine des conventions collectives, s'appuie sur le patronat et non sur les effectifs syndicaux.

De même, à Ottawa et dans les provinces anglaises, on accepte facilement la conception anglaise des conventions collectives de travail (rail gentlemen's agreement), alors que, dans la province de Québec, dans le domaine d'industries et de commerces préférant les conventions collectives s'étendant à tout le domaine de la concurrence, soit dans toute la province ou dans des régions déterminées. Et l'éducation se poursuit dans ce sens. Sans doute que ce régime des conventions collectives ne couvre pas et ne pourra, peut-être, pas couvrir toutes les industries et tous les commerces, mais il y a, tout de même, une conception des conventions collectives propre à la province de Québec. Et je ne crois pas qu'un tribunal industriel fédéral offre les garanties nécessaires en cette matière.

Enfin, notons l'existence, dans la province de Québec, de comités paritaires, chargés de surveiller l'application des décrets rendus, obligatoires en vertu de la loi de la convention collective. Ce rouage est inconnu à Ottawa et dans les autres provinces.

On dira, peut-être, que le nouveau tribunal industriel n'a pas à intervenir dans toutes ces matières. Mais je ne puis m'en tenir à des déclarations, sur ce point; je dois, plutôt, en toute prudence, m'en rapporter à l'histoire constitutionnelle du pays, à l'exposé du premier ministre du Canada et à la juridiction étendue accordée au nouveau tribunal industriel par le décret C.P. 5962 et amendements. Je dois aussi tenir compte que le tribunal industriel sera le tribunal d'appel des Conseils régionaux du travail.

Je m'excuse, M. le président d'avoir exposé aussi longuement mon point de vue, mais veuillez croire que l'importance du sujet

Nécrologe

est décédé M. Ovide Beaubien époux de Elodie Sophie Pless, à l'âge de 82 ans et 9 mois. Il laisse outre son épouse, trois fils: Bruno, Elmo et Antonio Beaubien de Trois-Rivières; deux filles: Mme J. D. Bussière et Mlle Irène Beaubien de Trois-Rivières; son frère M. Emile Beaubien de Nebraska; son beau-frère: M. Dominique Pless; sa belle-soeur: Mme Honoré Gélinas de Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée au No 725 rue St-Georges.

A St-Maurice, le 26 février, est décédé M. Séverin Rheault, à l'âge de 75 ans. Outre son épouse, née Alma Houli, il laisse quatre fils: Joseph-Louis, de St-Maurice, Armand, Charles-Auguste et Paul-Emile, de Montréal; 3 filles: Mme Lamonde (Bernadette) des Trois-Rivières, Mme Donat Pruneau (Gabrielle) de Montréal et Mme Paul-Emile Paquin (Bertha) de Rouyn, Abitibi.

Aux Trois-Rivières le 26 février est décédée Mme Drummond Brassard, née Antoinette Montplaisir. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, un frère: Henry Montplaisir de Manchester N.H. Ses sœurs: Mme Vve Emile Vallière des Trois-Rivières et Mme Abel Biron d. Drummondville. Exposé à sa demeure à St-Grégoire.

Adieu au monde
Sainte-Angèle de Prémont, 27, (D.N.C.) — Deux jeunes filles de notre paroisse viennent de dire adieu au monde pour entrer au noviciat des Soeurs de Sainte-Croix à Montréal. Ce sont Mlles Annette Gauthier, fille de M. et Mme Arthur Gauthier et Rose Saint-Yves, fille de M. et Mme Camille Saint-Yves.

et non la démanigaison d'écrire, m'a dicté cette lettre de démission.

Je ne saurais terminer, sans dire à quel point j'ai apprécié la bienveillance que vous m'avez témoignée ainsi que vos deux collègues. Je veux aussi souligner en quelle estime sans cesse grandissante j'ai tenu, depuis quatorze mois, tous mes collègues du Conseil national du travail, de même que ses officiers et le personnel dudit conseil.

Veuillez agréer, M. le président, l'expression de mes sentiments distingués, et croyez-moi,

Votre tout dévoué,
Gérard PICARD,

19, rue Caron,
Québec, P.Q.



Bébé doit bien digérer

Les troubles digestifs retardent la croissance du bébé, il faut les corriger par une nourriture légère, fortifiante et aisément assimilable.

Peptonine est un aliment complet, très digestible. Le ferment de choix stérilisé, et la Lactose qui entre dans sa composition aident à la bonne croissance de l'enfant. En outre, Peptonine est d'une préparation facile.

Si votre marchand ne vend pas Peptonine, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

Peptonine
1590, Av. de l'HOTEL-DE-VILLE
MONTRÉAL - CANADA



Le costume parce qu'il peut servir en de multiples occasions, est appelé en vertu de la guerre à jouer un rôle de plus en plus considérable. Son exsiccité sobriété s'accorde bien d'accroître encore l'élégance et l'élégance quand les jours sont encore froids; pour preuve, le coquet bonnet et le manchon de léopard qui le "réchauffent" et à merveille. Plus tard, l'élegante le portera avec une simple blouse de crêpe et ne sera pas moins chic.

Femmes en kaki

Nous sommes au printemps et plusieurs jeunes filles et jeunes femmes, les yeux fixés sur les journaux aux annonces alléchantes, curieuses de voir, à la devanture des magasins "ce qui va se porter" ne songent peut-être pas que le plus beau costume que l'on puisse endosser, cette année, est le costume kaki du C.W.A.C.

C'est un honneur, d'être une "femme en kaki", et la preuve, non seulement qu'on est une bonne patriote et qu'on a compris à sa juste valeur la signification du mot "SERVIR", le plus beau de la langue française, surtout en temps de guerre, mais encore qu'on est une jeune fille appartenant à une certaine élite et dont la santé et les facultés sont absolument hors de doute.

Je voudrais avoir une élégance extraordinaire pour réussir à convaincre les mères de familles, toujours un peu réticentes lorsqu'on leur parle de l'enrôlement de leurs filles, qu'il y a, sur les régiments féminins, une foule de préjugés, issus de n'en pas douter des milieux troubles qui ont tout intérêt à brouiller les cartes et qui, suivant la politique de Herr Goebbels, savent depuis longtemps que le mensonge, bien manié est une arme de première classe.

Mais nous qui savons, qui voyons, parce que nous sommes au premier plan pour voir et pour savoir, nous pouvons si facilement réfuter tous ces arguments, incapables d'être prouvés.

Il y a plus de 9000 jeunes filles et femmes en kaki dans le Canada. Interrogez-les au hasard des rencontres, et si vous en trouvez plus d'une ou deux qui ne soit pas absolument heureuse, vous me causerez une grande surprise.

Il est faux qu'on recrute au hasard, n'importe qui et n'importe où et que les jeunes filles, en caserne soient dans une pénible promiscuité. Pour faire partie du CWAC, il faut une instruction équivalente à la 8e année. Il faut aussi montrer une tenue blanche et fournir des références quant à la moralité et à la conduite. De plus, les casernes, (il faut bien employer ce mot puisqu'il n'en est pas encore né de nouveau de cette guerre extraordinaire) sont toutes de fort belles maisons, demeures presque seigneuriales, habitées, en leur plus beau temps, par de riches personnalités. Je ne vous donnerai comme exemple que la maison Shaugnessy et la maison Maqor, sa voisine, ainsi que la maison Ross, à Montréal. Quant à l'immense maison de St-Sulpice, elle a encore des airs de couvent.

Les jeunes filles y sont admirablement logées, bien nourries, traitées comme il se doit. Elles sont soumises à une discipline qui, à elle seule, devrait rassurer les mamans. La petite jeune fille en kaki est bien moins en danger que celle qui s'en va en service ou travaille, toute seule, dans la grande ville, libre d'elle et de tout son temps.

D'ailleurs, vous verrez, Lundi, le grand "Tattoo" auquel vous assisterez, à n'en pas douter, vous montrera ce que c'est que le C.W.A.C. Vous verrez s'il y a un mot à reprendre sur la tenue de nos jeunes filles en uniforme. L'exemple qu'elles donneront à une bien plus grande force que tous les mots...
Lieutenant ODETTE OLIGNY
Officier des Relations Extérieures de l'Armée (section du CWAC) pour le district militaire no 4

Le prodigieux effort des femmes anglaises

Londres, (P.C.) — L'effort de guerre du pays serait beaucoup moindre sans le travail des femmes, cette année", ont déclaré récemment les autorités, et elles ajoutent que la main-d'œuvre féminine projetée de faire encore plus.

De nombreuses équipes mobiles de jeunes filles qui travaillaient dans des usines de guerre de leur voisinage, sont envoyées dans tous les coins du pays pour créer des emplois spécialement adaptés aux personnes plus âgées, et ayant d'assez fortes responsabilités domestiques.

Plusieurs femmes qui travaillent dans des usines de guerre des environs de Londres seront dirigées vers les chantiers maritimes où elles suivront des cours pour devenir assistantes des riveteurs, des conducteurs de grue mécanique, etc...

D'après le plan du ministère du travail, "les équipes mobiles ont pour but de débarrasser les villes, les magasins et les bureaux, du personnel inutile et de diriger celui-ci vers un travail essentiel à l'effort de guerre, ou de remplacer ce personnel si nécessaire, par des femmes mariées qui pourront consacrer à ce travail une partie de leur temps ou leur journée complète.

Aussi le gouvernement anglais veut leur rendre hommage dans une publication adressée à tous les directeurs d'usines du pays. "Si elles peuvent arriver à faire même une demi-journée de plus dans une semaine, que les heures ordinaires de travail à l'usine, elles accomplissent la quelque chose de merveilleux. C'est le temps où chacun doit pousser aussi loin que ces femmes son effort de guerre et même le dépasser si possible".

Chaque jour de nouvelles catégories d'emploi sont ajoutées à la liste de classification du travail féminin britannique; cette dernière en compte maintenant plus de 300. Certaines sont plus acharnées que d'autres, comme la tenue des livres, le métier de couturières pour les services armés, ceux de cuisinières et d'opératrices de téléphone.

Pendant longtemps plusieurs sortes d'emplois étaient réservées aux hommes ou étaient considérées comme trop dangereuses pour les femmes, en Angleterre. Cela n'existe plus. Maintenant les femmes manient les batteries de défense antiaérienne et sont partout sur la ligne de feu. Les femmes sont aussi modélistes et peintres dans les travaux de camouflage; elles chargent des mines, secondent les officiers de la marine anglaise pour suivre les mouvements de la flotte, météorologistes, vulcanisatrices, font des horloges, inspectent et réparent les instruments délicats des bombardiers et des avions de chasse, etc...

Que votre taille soit votre guide!

Le rationnement du combustible et la froide bise ont ébranlé la course aux gilets de laine. En achetant un chandail, rappelez-vous ceci. Une taille formée avec avantage dans un chandail bien adapté à la couleur dégage le cou et l'ornement le plus précieux. Si vous avez les épaules carrées portez un pullover mais évitez ceux qui sont droits et descendent plus bas que les hanches, à moins d'être dans l'adolescence. Gare aux chandails trop triqués si vous êtes maigre; choisissez un tricot bloué et ample aux épaules. Si vous êtes grosse du buste et désirez porter un chandail choisissez un tricot uni. Les gros tricotés ne conviennent qu'aux jeunes filles minces. Quel que soit le genre du chandail choisi, assurez-vous qu'il est lavable et... lavez-le souvent dans la douce mousse de savon à tissus délicats qui ne rétrécit pas les lainages. A propos, vous devez vous être aperçus que les boutons, surtout ceux de corne et de métal, sont rares et si simples que par le passé. Pourquoi ne pas conserver les boutons de vos vieux chandails? Ils sont sans doute beaucoup plus décoratifs que ceux que vous pouvez acheter maintenant.



"Vous avez la permission de vous défendre contre le Junior, durant notre absence!"

Femmes au volant des autobus

Londres, (P.C.) — Personne ne vent le même salaire que les fait plus attention aux femmes hommes et leur salaire maximum qui conduisent les autobus est de 5 livres sterling (132.50). Londres, car elles sont devenues après deux ans de service. Environ 40 pour cent de ces femmes sont mariées et plusieurs ont des enfants. Leur uniforme est gris-bleu à bordure bleue sur les manches et le collet. Il comprend une jaquette, une jupe fendue pour l'été et des slacks pour l'hiver, un cache-pousière, un gros manteau et un chapeau pointu. Elles doivent dépenser 12 coupons par année pour se procurer des vêtements.

A date elles sont 10,000 dans les autobus de Londres, 9,000 sur diverses routes et 1,000 affectées au nettoyage et aux petites réparations. Elles doivent avoir de 21 à 40 ans et pas moins de 5 pieds 2-2 pouces de hauteur.

Autre nouveauté: Il n'y aura plus de soulers de dames de nuance vin. Nous verrons encore les bleus, les noirs et trois nuances de brun. Après tout, nous ne sommes pas encore si mal partagées!

C'est le temps, plus que jamais, d'apporter à ses chaussures un soin tout particulier. Les faire réparer dès qu'elles se brisent non seulement vous coûtera moins cher, mais en prolongera de beaucoup la durée. On recommande l'emploi d'huile de castor pour le polissage des soulers de cuir verni noirs, mais sur les chaussures de couleur que l'huile pourrait tacher. Les semelles de soulers passées à l'huile de temps en temps, seront plus flexibles, plus résistantes à l'humidité et dureront plus longtemps.

Protégez vos vêtements
Voici une autre ancienne croyance dont l'expérience a démontré l'inexactitude: les vêtements sont plus abîmés par la transpiration en hiver qu'ils ne le sont durant les mois d'été. C'est du moins ce que prouvent les statistiques. C'est que durant la froide saison, on s'habille plus chaudement et les pièces sont généralement surchauffées. D'autre part, nombre de gens mènent une vie plus active - ils pratiquent les sports, dansent, et s'intéressent à toutes sortes d'activités sociales. Tout cela favorise une sudation plus abondante.

En ce moment où les vêtements doivent durer le plus longtemps possible, il importe de les protéger contre la transpiration qui tache et produit une senteur désagréable.

Un bon désodorisant non seulement protège vos vêtements - il sauvegarde aussi votre personnalité et votre charme. Essayez la Crème Odorone, dont l'usage est facile, agréable et peu coûteux. Elle ressemble de beaucoup à votre crème préférée pour la figure et sent tout aussi bon.

Employez lavit

Un bon désodorisant non seulement protège vos vêtements - il sauvegarde aussi votre personnalité et votre charme. Essayez la Crème Odorone, dont l'usage est facile, agréable et peu coûteux. Elle ressemble de beaucoup à votre crème préférée pour la figure et sent tout aussi bon.

ANTALGINE
Soulage les Maux de Tête, de Dents, et après l'extraction - Rhumes, La Grippe, Douleurs Périodiques.

ANTALGINE MAÎTRISE DOULEURS

Realisez vos rêves
GRATIS
Pour la vente de quelques heures les de par...

L'AGENT SECRET X-9



EPISODE 841 Par Charles Flanders



Par Charles Flanders



LES FEMMES ACTIVES ONT BESOIN D'UN BON TONIQUE...

Quelle contradiction, direz-vous! Active veut dire saine! Les femmes actives se tiennent occupées du matin au soir. Songez-vous qu'elles sont debout, travaillant, remuant quinze ou seize heures par jour, parfois? Il leur faut de la vie pour résister à une pareille tâche quotidiennement renouvelée. Comment peuvent-elles attendre à conserver leur force et leur santé?

Dans nos filières, il y a des milliers et des milliers de lettres de femmes disant que les bonnes PILULES ROUGES les aident à demeurer fortes, alertes et gaies. Elles n'attendent pas d'être à bout; dès qu'elles se sentent fatiguées, elles prennent les bonnes PILULES ROUGES qui font le sang riche et un sang riche, n'est-ce pas synonyme de force et de vigueur?

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Fatigées
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Rien ne vaut les annonces classées, pour acheter, vendre ou échanger!

Consultez ce tableau

Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

Table with columns for 'jours', 'fois', 'un sem', 'deux sem', 'un mois'. Rows show rates for different durations and frequencies.

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de réclamation... Les annonces provenant du dehors de la ville...

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone tous les jours de 8 h. à 6 h. p.m. tous les jours...

Téléphonez No 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

POUR ACHETER propriétés, terrains, dans Trois-Rivières, Cap. Baillie...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement moderne de 4 appartements...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement 5 pièces, plus chambre de bain...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement 4 pièces, plus chambre de bain...

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancienne Boulangerie Moderne, rue Des Volontaires...

26 A vendre ou à louer

A VENDRE ou à louer, Magnifique site industriel ou commercial...

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitres, S'adresser à la Manufacture...

41 Chambres à louer

A LOUER: Belle grande chambre, ménage fait à neuf...

54 Hommes demandés

"HOMMAGES" d'expérience, ouvrage garanti à l'année...

3 Terres à vendre

A ST-ANISLANS: Terre à vendre de 182 arpents...

FERME A VENDRE

3 milles des Trois-Rivières, 110 arpents cultivables...

8 Terrains à vendre

A VENDRE: Plusieurs terrains situés rue Beauchemin...

FERMES A TABAC JAUNE A VENDRE

DEUX fermes à tabac jaune près de la Cité des Trois-Rivières...

9 Commerces à vendre

A VENDRE: Petit Commerce, safranier à bon marché...

11 Magasins à louer

MAGASIN à louer, pour Restaurant, épicerie, pour barbier...

MAGASIN situé angle Laviolette

MAGASIN situé angle Laviolette et Ste-Anne...

16 Logis à louer

LOGEMENTS situés dans Village de Ste-Anne de Laval...

LOGEMENT 5 pièces

LOGEMENT 5 pièces, plus chambre de bain, 250,00...

A LOUER: Logement de 6 pièces

A LOUER: Logement de 6 pièces, 2ième étage...

LOGEMENT moderne chauffé

LOGEMENT moderne chauffé, 3 pièces, plus chambre de bain...

A LOUER: Logement de 6 pièces

A LOUER: Logement de 6 pièces, 2ième étage...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement moderne de 4 appartements...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement 5 pièces, plus chambre de bain...

ON DEMANDE à louer

ON DEMANDE à louer, logement 4 pièces, plus chambre de bain...

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancienne Boulangerie Moderne...

26 A vendre ou à louer

A VENDRE ou à louer, Magnifique site industriel...

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitres...

41 Chambres à louer

A LOUER: Belle grande chambre, ménage fait à neuf...

54 Hommes demandés

"HOMMAGES" d'expérience, ouvrage garanti à l'année...

3 Terres à vendre

A ST-ANISLANS: Terre à vendre de 182 arpents...

FERME A VENDRE

3 milles des Trois-Rivières, 110 arpents cultivables...

27 A vendre divers

A VENDRE: Salon de Coiffure, Calais, enregistré, Balance Caléculatrice...

A VENDRE: Cabinets pour contrôle

A VENDRE: Cabinets pour contrôle et les crédits...

A VENDRE: Comptoirs FRIGIDAIRE

A VENDRE: Comptoirs FRIGIDAIRE pour bouillottes...

REGAL POUR TOUS: Fèves au

REGAL POUR TOUS: Fèves au haricot cuites au four...

A VENDRE: Poêle électrique

A VENDRE: Poêle électrique "Gurney" avec fourneau...

A VENDRE: Poêle électrique

A VENDRE: Poêle électrique, 2 ronds, "heater"...

A VENDRE: Beau Piano \$80

A VENDRE: Beau Piano \$80, en bonne condition...

A VENDRE: Fer électrique

A VENDRE: Fer électrique, aussi à salon double à louer...

A VENDRE: Beau Renault-Argente

A VENDRE: Beau Renault-Argente, S'adresser à 58...

CHIEN Danois pesant 120 lbs

CHIEN Danois pesant 120 lbs, à vendre ou échanger...

29 On demande à acheter

NOUS ACHETONS: Journaux et poèmes usagés...

ON DEMANDE à acheter un Accordéon

ON DEMANDE à acheter un Accordéon-Piano...

ACHETONS toutes machineries

ACHETONS toutes machineries à bois, fer, tôle...

ON DEMANDE à acheter un petit

ON DEMANDE à acheter un petit tour à fer usagé...

VOLEZ-VOUS réaliser de l'argent

VOLEZ-VOUS réaliser de l'argent? Nous sommes acheteurs...

AVEZ-VOUS une machine à coudre

AVEZ-VOUS une machine à coudre usagée...

A VENDRE ou à louer

A VENDRE ou à louer, Magnifique site industriel...

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitres...

41 Chambres à louer

A LOUER: Belle grande chambre, ménage fait à neuf...

54 Hommes demandés

"HOMMAGES" d'expérience, ouvrage garanti à l'année...

40 Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943, Poèles, Sets Chesterfield...

MEUBLES modèles 1943

MEUBLES modèles 1943, Il nous fait plaisir d'annoncer...

A VENDRE: Comptoirs FRIGIDAIRE

A VENDRE: Comptoirs FRIGIDAIRE pour bouillottes...

REGAL POUR TOUS: Fèves au

REGAL POUR TOUS: Fèves au haricot cuites au four...

A VENDRE: Poêle électrique

A VENDRE: Poêle électrique "Gurney" avec fourneau...

A VENDRE: Poêle électrique

A VENDRE: Poêle électrique, 2 ronds, "heater"...

A VENDRE: Beau Piano \$80

A VENDRE: Beau Piano \$80, en bonne condition...

A VENDRE: Fer électrique

A VENDRE: Fer électrique, aussi à salon double à louer...

A VENDRE: Beau Renault-Argente

A VENDRE: Beau Renault-Argente, S'adresser à 58...

CHIEN Danois pesant 120 lbs

CHIEN Danois pesant 120 lbs, à vendre ou échanger...

29 On demande à acheter

NOUS ACHETONS: Journaux et poèmes usagés...

ON DEMANDE à acheter un Accordéon

ON DEMANDE à acheter un Accordéon-Piano...

ACHETONS toutes machineries

ACHETONS toutes machineries à bois, fer, tôle...

ON DEMANDE à acheter un petit

ON DEMANDE à acheter un petit tour à fer usagé...

VOLEZ-VOUS réaliser de l'argent

VOLEZ-VOUS réaliser de l'argent? Nous sommes acheteurs...

AVEZ-VOUS une machine à coudre

AVEZ-VOUS une machine à coudre usagée...

A VENDRE ou à louer

A VENDRE ou à louer, Magnifique site industriel...

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitres...

41 Chambres à louer

A LOUER: Belle grande chambre, ménage fait à neuf...

54 Hommes demandés

"HOMMAGES" d'expérience, ouvrage garanti à l'année...

61 Positions offertes

DETECTIVES AGENTS SECRETS: Hommes ambitieux de 18 ans...

59 Tailleurs

N'ATTENDEZ pas l'embourgeoisement du printemps...

81 Garages à louer

GARAGE ou Entrepôt à louer, pour tout genre de commerce...

86 Animaux de ferme

A VENDRE: Vache de 2 ans, fraîche, velette...

A VENDRE: Cheval pesant 1400

A VENDRE: Cheval pesant 1400 lbs, à vendre très bon marché...

92 Personnel

POUR GRANDS: rester jeune, en santé, améliorer votre débarras...

"KLEEREX"

"KLEEREX" - Soulage les maladies de la peau...

91 Objets perdus

CHAINE d'automobile, Route Ste-Marguerite...

GROSSE somme d'argent perdue

GROSSE somme d'argent perdue, à l'occasion de la vente...

LUNETTES avec étui perdues

LUNETTES avec étui perdues, rue St-Louis, 2ième étage...

98 Réparations générales

SERVICE DE BALAYEUSES "HOOPER"...

ELECTROUX SERVICE

ELECTROUX SERVICE: Chez A. Fournier, 1204 Ste-Marie...

120 Coupons - Tissus

SPECIAL: Flanellette blanche et imprimée...

BEAUX lots de Coupons, tweed et

BEAUX lots de Coupons, tweed et velours...

BARBIER d'expérience demandé

BARBIER d'expérience demandé, position immédiate...

89 Oeufs - Volailles

NOUS avons des races croisées, pureté plus vigoureuse...

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Robes et Manteaux pour filette de 12 ans...

A VENDRE: Boléro en fourrure

A VENDRE: Boléro en fourrure, Manteau et costume...

TROIS belles valeurs très peu

TROIS belles valeurs très peu usagées à prix d'abaisses...

A VENDRE: maison neuve moderne

A VENDRE: maison neuve moderne, à louer, Conditions avantageuses...

A VENDRE: maisons, terrains, caisses

A VENDRE: maisons, terrains, caisses enregistreuses...

SALONS CHAPEAUX: modèles

SALONS CHAPEAUX: modèles exotiques, feutre, paille...

ON DEMANDE A ACHETER: une

ON DEMANDE A ACHETER: une machine à laver...

ON DEMANDE une servante pour

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général...

MACHINE A COUDRE SINGER

MACHINE A COUDRE SINGER, moresaux pour toutes marques...

A LOUER: 2 grands appartements

A LOUER: 2 grands appartements, S'adresser à 153 Cascade...

A LOUER: 2 appartements, usage

A LOUER: 2 appartements, usage du bain, voisin de l'église...

PORTE-MONNAIE cuir contenant

PORTE-MONNAIE cuir contenant somme d'argent...

A VENDRE: maison seule, 10

A VENDRE: maison seule, 10 appartements ou à louer...

BARBIER d'expérience demandé

BARBIER d'expérience demandé, position immédiate...

Funérailles de Mlle R. Perreault

(Suite de la page 5) A son service et à sa sépulture...

Les porteurs étaient MM. J. Marie

Les porteurs étaient MM. J. Marie Parenteau, Maurice Deveau...

Conduisant le deuil: M. Rodolphe

Conduisant le deuil: M. Rodolphe Perreault, son frère...

Antonia Giroux, Marie-Paule

Antonia Giroux, Marie-Paule Gingras, Aline Rompré...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

Gratias

Gratias: Pour l'assistance au mariage...

THEO. BELLEVILLE

Manufacturier de BOIS DE FINISSON, PORTES ET CHASSIS...

1077, rue Laviolette

1077, rue Laviolette, Trois-Rivières. Tél. bureau 1253-w, résid. 1699

ADRIEN GODIN

ADRIEN GODIN, PHOTOGRAPHIE - RESTAURANT, 514, rue ROYALE...

MONTRES-BRACELETS GRATUITS

MONTRES-BRACELETS GRATUITS, Pour Dames et Messieurs...

ADRIEN GODIN

ADRIEN GODIN, PHOTOGRAPHIE - RESTAURANT, 514, rue ROYALE...

MONTRES-BRACELETS GRATUITS

MONTRES-BRACELETS GRATUITS, Pour Dames et Messieurs...

Une lettre typique révèle le caractère militaire de la résistance de la France

Ottawa, Ont., 27 (P.C.) — Le caractère militaire des organisations de résistance françaises est parfaitement décrit dans une lettre du comité militaire national des Français-Tireurs et partisans. Celle-ci a été adressée au général de Gaulle, chef de la France Combattante qui vient d'autoriser la publication.

Voici comment le correspondant du général de Gaulle décrit la composition du groupement Français-Tireurs et partisans. "Nos effectifs sont composés d'hommes, de femmes et de jeunes gens sans distinction d'opinions politiques ou religieuses. Ceux-ci se rassemblent pour le même but, des ouvriers, des intellectuels, des commerçants et des paysans. De plus les FTP reçoivent une aide matérielle appréciable de la part d'un nombre grandissant de petits patrons et d'industriels. On trouve enfin parmi leurs cadres des officiers et des sous-officiers de réserve. La discipline, quoique très rigoureuse est librement acceptée."

L'informateur révèle que parmi leurs activités les FTP éditent du matériel de propagande clandestine notamment le journal "France d'Arrière" et divers journaux régionaux sous forme de journaux et de tracts comme "France-Tireurs", le Libérateur, Valmy, Le Vengeur". Des brochures destinées à l'instruction militaire au travail de sabotage et de destruction sont aussi publiées. Toutes ces publications ont un tirage variant entre vingt mille et cent mille exemplaires.

"Notre action, souligne le correspondant, n'est certes pas comparable ni par les résultats, ni par l'ampleur des sacrifices à l'action des guerilleros Yougo-Slaves et celles des innombrables partisans Soviétiques."

Mais, ajoute-t-il nous avons conscience cependant de participer modestement à la même guerre, aux mêmes combats avec le même sentiment d'ardeur patriotique. Notre lutte n'aspire qu'à être digne en cherchant à égaler les prodiges accom-

plis par les partisans de tous les pays contre l'ennemi envahisseur. La lettre décrit ensuite la nature du combat contre l'ennemi et comment il est conduit. "Le combat des Français-Tireurs et partisans est dur et explique le correspondant. Ils ne peuvent le mener ni vêtus d'un uniforme leur donnant les droits militaires reconnus à tous les soldats ni dans l'exaltation que donne la bataille au coude à coude face à l'ennemi. Tombés aux mains de l'occupant leurs corps sont envoyés à la morgue après la torture qui leur a écorché la crâne ou rompi les membres ou bien ils sont enterrés clandestinement par la police dont rien ne permettra d'oublier les crimes."

"Les Français-Tireurs et partisans se battent, font la guerre et savent mourir avec un courage et un cœur de soldat. C'est pourquoi ils émettent au grand soldat que vous êtes, général de Gaulle, de ne pas laisser ignorer plus longtemps qu'ils font aussi partie de la France Combattante."

"En conclusion l'informateur déclare que les Français-Tireurs et partisans, obscurs confondus dans la foule ardente des patriotes afin de pouvoir mieux frapper l'ennemi est de voir se former à l'appel de la France Combattante et sur tout le territoire Français une armée Française de libération pour en finir avec l'ignoble occupant dont la France tout entière est mobilisée. Le seul droit, écrit-il auquel prétendent les Français-Tireurs et partisans de France, sera de prendre leur place pour se battre avec honneur et discipline."

Rappelons que dans un broadcast le porte-parole de la France Combattante déclarait le 31 janvier "c'est trop peu dire qu'ils font partie de la France Combattante. Ils en sont l'avant-garde et l'élite. Et plus nous multiplions sur le sol National nos Français-Tireurs et leurs pertes plus s'accroît la dette sacrée que la nation contracte envers eux."

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS

Etienne Lamontagne

OPTICIEN 2178

D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

1065 RUE ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, Q.U.

ERRATUM

Dans l'annonce d'Arthur Beland Enrg, jeudi dernier veuillez lire:

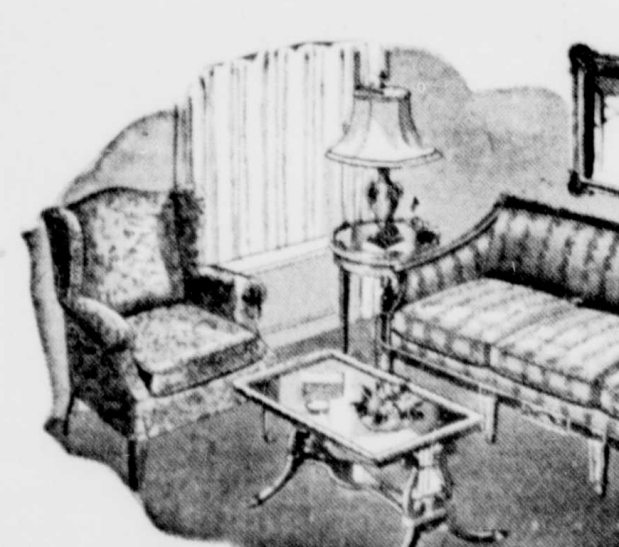
AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons le lard à bacon

ARTHUR BELAND Enrg.

19, RUE DU PLATON Téléphone: 912-913

VOUS qui proledez de vous acheter des MEUBLES, soit maintenant ou à l'avenir, et qui voulez quelque chose de **CHIC** et qui soit réellement **DIFFERENT** venez nous voir!



L'espace restreint ne nous permet pas de tout démontrer, mais venez et demandez.

Nous avons également l'ameublement complet à prix très modérés, de même que de réelles subventions.

Au service du public depuis 1877

LINDSAY'S

Pianos - Radios - Meubles

J.-E. GREGOIRE, gérant

1318, Notre-Dame, Trois-Rivières

Les Belges

(Suite de la 1ère page)

aines de produits chimiques, aux câbles de campagne de l'armée d'occupation. Les voies ferrées, sur tout celles qui transportent le minéral, sont dynamitées. Cinq attentats en une seule nuit, le 1er décembre. Les pièces détachées d'une locomotive en réparation disparaissent mystérieusement.

En un seul jour, 13 sous-stations de distribution d'énergie électrique cessent de fonctionner dans la même région. Vingt-trois moteurs d'avions sont détruits en un quart-d'heure à Courcelles.

Les patriotes belges opèrent par groupes de trois, quatre, dix parfois 20 hommes. Ils ont fait sauter les locaux de la Gestapo, ceux de la Luftwaffe, le quartier-général nazis à Bruxelles. Ils ont détruit les archives dans les offices de placements, pour faire disparaître tous les documents permettant la déportation des ouvriers vers l'Allemagne.

Les journaux "embochés" reconnaissent qu'il existe une conjuration nationale contre l'oppression étrangère. L'un d'entre eux rend responsables "Les propagateurs de pamphlets excitant à la résistance insensée, les rédacteurs de listes noires, et les chorégraphes qui ne laissent passer aucune occasion de semer la panique."

"D'autres coupables, ajoutent-ils, sont les magistrats et fonctionnaires saboteurs, les meneurs syndicaux, et les politiciens musclés. Les prêtres ainsi que le haut clergé."

Bref, toute la nation belge.

CHEZ NOS SOLDATS

Quelque part en Angleterre, 26 (P.C.) — Les hommes d'un régiment canadien-français d'artillerie moyenne sont de retour à leur camp, après 18 jours de dures manœuvres dans un territoire prohibé où, pour se préparer au rôle qu'ils joueront à la prochaine offensive, ils ont tiré ces centaines de coups de 100 livres.

Les manœuvres consistaient en des déplacements rapides de troupes et de batteries, en des concentrations de tir sur un ennemi imaginaire.

L'un des officiers, descendant d'un des gros avions de 13 tonnes, ramenant les canons, me dit: "Nous savons mieux que jamais ce que nos canons peuvent faire; les prochains à l'apprendre seront les Allemands."

Le général McNaughton, accompagné de plusieurs de ses généraux et officiers supérieurs, assista à la phase finale des manœuvres.

"Le général se trouva durant plusieurs minutes derrière ma batterie me confia le capitaine Pierre Sévigny, de Québec. Je n'avais jamais vu les gars travailler avec autant de vitesse et de précision". Sévigny est le fils du juge Albert Sévigny juge-en-charge de la Cour Supérieure à Québec.

"Nous nous sommes habitués à vivre dans la boue, ajouta le lieutenant Robert Poulin, de Linnolou. Nous en avions parlés à la fin de l'expédition, mais nous n'avions pas eu le temps de nous en plaindre. Dans l'ardeur des manœuvres, il nous arrivait d'oublier l'heure des repas. Souvent, nous ne déjeunions qu'à quatre heures de l'après-midi."

"Et quels repas! s'écria le lieutenant Léonce Côté, avoué de Sherbrooke. Nous avons mangé tellement de "bully beef" que nous en rêvions la nuit. Lorsque mon sergent mit le pied sur un sandwich que j'avais déposé à mes côtés, il s'écria mais je le remerciai vivement, car franchement, j'en avais assez de cette friandise militaire que l'on nomme "bully beef".

Malgré la boue, l'uniformité du régime alimentaire, le manque de confort, ce fut néanmoins un excellent entraînement en vue de la campagne qui s'annonce à l'horizon. Les hommes et les canonniers sont revenus épuisés, mais enchantés de leur expédition réaliste.

Durant la manœuvre le régiment a célébré le premier anniversaire de son ordre de mobilisation. Il était en effet mobilisé au début de février 1942 et arriva en Grande-Bretagne six mois plus tard.

LA NEIGE MANQUE

Le lieutenant Victor Cousineau, de Sainte-Adèle, est revenu, après avoir suivi un cours spécial de motocyclette... Il a réaïse son ambition d'être "dispatch rider" (Estafette). On sait que l'aviateur est le champion de la motocyclette au Canada. Il avait déjà conduit une moto au Canada, mais le cours qu'il vient de suivre lui a appris à réparer sa machine et à la maintenir en parfaite condition mécanique...

Pendant qu'il parlait de ses routes britanniques sur sa moto, Cousineau ne songeait sans un serrement de cœur aux flancs enneigés de ses Laurentides... "Il y a de belles collines en Angleterre, dit-il, mais ce qui me désole, c'est que, même au mois de février, il n'y ait même pas un pouce de neige pour faire du ski!"

XX X X

Au cours d'une permission dans le Yorkshire, le lieutenant Jean Lamy, de Montréal, 8436 est rue Notre-Dame, se livrait au sport de l'auto-stop... "Le premier automobiliste assez gentil pour me prendre à bord fut le commandant d'escadron, Jos. Saint-Pierre, commandant de la célèbre escouade des "Alouettes". Le capitaine Jean Loranger, de Montréal 235, rue Kensington, est un ancien du régiment de Châteauguay.

Le lieutenant Gaston Levesque, de Montréal (2248, rue Christophe-Columb), a sept frères et trois sœurs. Tous sont mariés, et Gaston possède donc le nombre imposant de 34 neveux et nièces... "Si tous s'avisent de m'écrire et si je reçois leurs lettres le même jour, me dit Levesque, ce sera le temps de convoquer les mesnieux de la récupération qui feront une récolte abondante de papier!"

Levesque est le beau-frère du docteur Adélard Groulx, de Montréal. Il est l'officier responsable du régiment. Son sergent, Jean Falourd, de Montréal, (2033, rue Orléans), est un ancien arpenteur du Ministère de la voirie à Québec... Levesque vient d'apprendre qu'un de ses frères, le major Paul-Emile Levesque, a été nommé commandant second du régiment de Maisonneuve, à Montréal... Un autre frère, Gérard, est lieutenant d'infanterie et doit venir prochainement outre-mer.

Le lieutenant Jacques Dupuis, de Montréal (7057, rue St-Denis), ne se tient plus de joie depuis qu'il sait que son frère Paul s'en vient à Londres pour Radio-Canada... Jacques et Paul sont les fils du Syndic du Barreau de Montréal. Jacques m'a raconté l'histoire, bien amusante d'un de ses hommes qui, se rapportant au régiment 24 heures en retard après une permission, se défendit ainsi: "Je me suis complètement perdu, monsieur, et si vous voulez la preuve, voici le papier que m'a écrit un sergent de police militaire" et il présenta au lieutenant un bout de papier sur lequel on pouvait lire les quatre mots suivants: "Cet homme est perdu!"

Quelles sont les intentions de la Russie

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne)

Washington, 27 (D.N.C.) — Les diplomates de Washington étudient soigneusement l'ordre du jour de Joseph Staline publié pendant la semaine du 25e anniversaire de fondation de l'Armée Rouge et ils le considèrent comme un signe de la politique d'après-guerre de la Russie.

C'était un document remarquable mais contenant peu de chose, s'il y avait quelque chose, ce que le premier ministre russe n'eut pas déjà dit, surtout au sujet de la délimitation des frontières. L'ordre du jour ressemblait à la question du second front dont il n'avait plus été question depuis le 7 novembre, date de l'invasion alliée de l'Afrique du Nord, mais on considère que la notation n'était là que pour la forme.

De plus Staline a laissé présuérer que la Russie ne reviendrait pas à ses frontières d'autrefois en Europe, telles qu'elles furent après l'autre guerre, mais qu'elle demandera dans une certaine mesure du moins, de restaurer le statu quo du 21 juin 1941 alors que la Russie se trouvait maîtresse de trois républiques baltes, d'une tranche de la Finlande, d'un gros morceau de la Pologne et de l'ancien territoire roumain de la Bessarabie et de la Bukovine du Nord.

Enfin Staline a joué des variations sur un thème que l'objectif de l'Armée Rouge était de chasser les Allemands de la Russie et il n'a rien dit de leur poursuite au-delà des frontières russes. Ce n'était pas la première fois qu'il parlait ainsi et la Russie, à Washington n'a causé aucune inquiétude.

Sur la question des frontières il a fait montre de ce qu'on appelle ici de la prudence et peut-être même de son inquiétude touchant les perspectives futures d'une collaboration internationale. Évidemment Staline ne prend pas de risque. Réaliste profond il met tous les atouts de son côté. On doit peu douter de ses espoirs et de ses ambitions d'avoir un système de paix collectif qui donnerait à Washington le rôle de récupération requise après la saignée et la destruction de la guerre.

Mais son ordre du jour dit aussi bien clairement que, à l'avenir, que l'on ne peut pas compter sur l'organisme international à son goût.

confort, ce fut néanmoins un excellent entraînement en vue de la campagne qui s'annonce à l'horizon. Les hommes et les canonniers sont revenus épuisés, mais enchantés de leur expédition réaliste.

Durant la manœuvre le régiment a célébré le premier anniversaire de son ordre de mobilisation. Il était en effet mobilisé au début de février 1942 et arriva en Grande-Bretagne six mois plus tard.

LA NEIGE MANQUE

Le lieutenant Victor Cousineau, de Sainte-Adèle, est revenu, après avoir suivi un cours spécial de motocyclette... Il a réaïse son ambition d'être "dispatch rider" (Estafette). On sait que l'aviateur est le champion de la motocyclette au Canada. Il avait déjà conduit une moto au Canada, mais le cours qu'il vient de suivre lui a appris à réparer sa machine et à la maintenir en parfaite condition mécanique...

Pendant qu'il parlait de ses routes britanniques sur sa moto, Cousineau ne songeait sans un serrement de cœur aux flancs enneigés de ses Laurentides... "Il y a de belles collines en Angleterre, dit-il, mais ce qui me désole, c'est que, même au mois de février, il n'y ait même pas un pouce de neige pour faire du ski!"

XX X X

Au cours d'une permission dans le Yorkshire, le lieutenant Jean Lamy, de Montréal, 8436 est rue Notre-Dame, se livrait au sport de l'auto-stop... "Le premier automobiliste assez gentil pour me prendre à bord fut le commandant d'escadron, Jos. Saint-Pierre, commandant de la célèbre escouade des "Alouettes". Le capitaine Jean Loranger, de Montréal 235, rue Kensington, est un ancien du régiment de Châteauguay.

Le lieutenant Gaston Levesque, de Montréal (2248, rue Christophe-Columb), a sept frères et trois sœurs. Tous sont mariés, et Gaston possède donc le nombre imposant de 34 neveux et nièces... "Si tous s'avisent de m'écrire et si je reçois leurs lettres le même jour, me dit Levesque, ce sera le temps de convoquer les mesnieux de la récupération qui feront une récolte abondante de papier!"

Levesque est le beau-frère du docteur Adélard Groulx, de Montréal. Il est l'officier responsable du régiment. Son sergent, Jean Falourd, de Montréal, (2033, rue Orléans), est un ancien arpenteur du Ministère de la voirie à Québec... Levesque vient d'apprendre qu'un de ses frères, le major Paul-Emile Levesque, a été nommé commandant second du régiment de Maisonneuve, à Montréal... Un autre frère, Gérard, est lieutenant d'infanterie et doit venir prochainement outre-mer.

Le lieutenant Jacques Dupuis, de Montréal (7057, rue St-Denis), ne se tient plus de joie depuis qu'il sait que son frère Paul s'en vient à Londres pour Radio-Canada... Jacques et Paul sont les fils du Syndic du Barreau de Montréal. Jacques m'a raconté l'histoire, bien amusante d'un de ses hommes qui, se rapportant au régiment 24 heures en retard après une permission, se défendit ainsi: "Je me suis complètement perdu, monsieur, et si vous voulez la preuve, voici le papier que m'a écrit un sergent de police militaire" et il présenta au lieutenant un bout de papier sur lequel on pouvait lire les quatre mots suivants: "Cet homme est perdu!"

LA NEIGE MANQUE

Le lieutenant Victor Cousineau, de Sainte-Adèle, est revenu, après avoir suivi un cours spécial de motocyclette... Il a réaïse son ambition d'être "dispatch rider" (Estafette). On sait que l'aviateur est le champion de la motocyclette au Canada. Il avait déjà conduit une moto au Canada, mais le cours qu'il vient de suivre lui a appris à réparer sa machine et à la maintenir en parfaite condition mécanique...

Pendant qu'il parlait de ses routes britanniques sur sa moto, Cousineau ne songeait sans un serrement de cœur aux flancs enneigés de ses Laurentides... "Il y a de belles collines en Angleterre, dit-il, mais ce qui me désole, c'est que, même au mois de février, il n'y ait même pas un pouce de neige pour faire du ski!"

XX X X

Au cours d'une permission dans le Yorkshire, le lieutenant Jean Lamy, de Montréal, 8436 est rue Notre-Dame, se livrait au sport de l'auto-stop... "Le premier automobiliste assez gentil pour me prendre à bord fut le commandant d'escadron, Jos. Saint-Pierre, commandant de la célèbre escouade des "Alouettes". Le capitaine Jean Loranger, de Montréal 235, rue Kensington, est un ancien du régiment de Châteauguay.

Le lieutenant Gaston Levesque, de Montréal (2248, rue Christophe-Columb), a sept frères et trois sœurs. Tous sont mariés, et Gaston possède donc le nombre imposant de 34 neveux et nièces... "Si tous s'avisent de m'écrire et si je reçois leurs lettres le même jour, me dit Levesque, ce sera le temps de convoquer les mesnieux de la récupération qui feront une récolte abondante de papier!"

Levesque est le beau-frère du docteur Adélard Groulx, de Montréal. Il est l'officier responsable du régiment. Son sergent, Jean Falourd, de Montréal, (2033, rue Orléans), est un ancien arpenteur du Ministère de la voirie à Québec... Levesque vient d'apprendre qu'un de ses frères, le major Paul-Emile Levesque, a été nommé commandant second du régiment de Maisonneuve, à Montréal... Un autre frère, Gérard, est lieutenant d'infanterie et doit venir prochainement outre-mer.

Le lieutenant Jacques Dupuis, de Montréal (7057, rue St-Denis), ne se tient plus de joie depuis qu'il sait que son frère Paul s'en vient à Londres pour Radio-Canada... Jacques et Paul sont les fils du Syndic du Barreau de Montréal. Jacques m'a raconté l'histoire, bien amusante d'un de ses hommes qui, se rapportant au régiment 24 heures en retard après une permission, se défendit ainsi: "Je me suis complètement perdu, monsieur, et si vous voulez la preuve, voici le papier que m'a écrit un sergent de police militaire" et il présenta au lieutenant un bout de papier sur lequel on pouvait lire les quatre mots suivants: "Cet homme est perdu!"

LA NEIGE MANQUE

Le lieutenant Victor Cousineau, de Sainte-Adèle, est revenu, après avoir suivi un cours spécial de motocyclette... Il a réaïse son ambition d'être "dispatch rider" (Estafette). On sait que l'aviateur est le champion de la motocyclette au Canada. Il avait déjà conduit une moto au Canada, mais le cours qu'il vient de suivre lui a appris à réparer sa machine et à la maintenir en parfaite condition mécanique...

Pendant qu'il parlait de ses routes britanniques sur sa moto, Cousineau ne songeait sans un serrement de cœur aux flancs enneigés de ses Laurentides... "Il y a de belles collines en Angleterre, dit-il, mais ce qui me désole, c'est que, même au mois de février, il n'y ait même pas un pouce de neige pour faire du ski!"

Réunion de nos marchands à l'hôtel de ville

Mardi soir, à huit heures, à l'Hôtel de ville, aura lieu une grande assemblée organisée par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. C'est ce que nous décarat M. D. B. Roney, représentant local de cette Commission.

Cette assemblée sera tenue dans le but de donner des explications à tous les marchands qui sont affectés par la dernière ordonnance concernant le crédit: à accorder aux consommateurs.

Des spécialistes de Montréal, seront à la disposition des marchands que certains points de l'ordonnance ci-haut mentionnée pourrait embarrasser quelque peu.

Johnny Greso bat Shans facilement

New-York, 27 (P.A.) — Johnny Greso de l'Armée canadienne a remporté une décision unanime sur Cleo Shans de Los Angeles en 10 rounds hier soir au Madison Square. Cette victoire classe Greso au nombre des prétendants à la couronne de Beau Jack.

Le Canadien a gagné une magnifique bataille contre Shans en harcelant ce dernier de durs coups du commencement à la fin. Les juges ont unanimement commencé leurs décisions.

La Presse Associée donna six rounds à Greso, trois à Shans et une nulle.

La Russie va continuer de s'en tenir aux bases de défenses et aux régions tampons acquises quelques mois plus tôt en prévision d'une invasion allemande de l'Union soviétique.

En tant que Staline est content de son territoire. Nous sommes tout intéressés à avoir des bases militaires où nous pourrions avoir un contrôle final et complet dans le sens militaire.

Sous le rapport, dit Knox, je ne pense pas que nous devrions demander du territoire. Nous sommes tous intéressés à avoir des bases militaires où nous pourrions avoir un contrôle final et complet dans le sens militaire.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Washington veut assurer sa protection

Washington, 27 (P.A.) — Le secrétaire de la Marine Frank Knox a dit hier qu'il croyait que les États-Unis devraient chercher à entamer des discussions avec d'autres puissances en vue d'établir des bases militaires permanentes dans le monde et qui seraient nécessaires à la protection des États-Unis.

Une base a déjà été établie mais jusqu'ici pour son utilisation au présent. Il s'agit de celle de l'île d'Upolu dans le groupe Samoa du sud du Pacifique. L'île possède une base aérienne construite de roc volcanique pulvérisé qui dénote une surface plus dure à mesure qu'il peut davantage. La piste d'envol de 1000 pieds de large et de 6000 à 7000 pieds de long permet à cinq chasseurs de se poser côte à côte.

Le secrétaire dit que l'île se trouve sous le mandat de la Nouvelle-Zélande et qu'elle est l'une de celles dont on entend parler comme d'une base permanente possible pour les forces américaines. Là toutes les troupes sont américaines.

On a demandé au secrétaire s'il partageait le point de vue énoncé par le capitaine que les États-Unis devraient commencer des négociations de discussions générales au sujet de bases permanentes.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

Le dit qu'il partageait ce point de vue mais il ajouta que les négociations de ce genre ne relevaient pas du ministère de la Marine, mais du département d'Etat. La Marine ne peut que recommander que les sites pour l'établissement des bases.

St-Paul, champion midget de la cité

Le club St-Paul a remporté le championnat midget de la cité en écrasant Saint-François dans la deuxième partie de la série de 16-1. Les vaincus ont été privés de leur cerbère régulier, Lambert et Laroche ont été les vedettes du club vainqueur avec chacun sept points à leur crédit.

Voici le sommaire: Première période

| | |
|-----------------------------------------|-------|
| 1—St-Paul: Laroche, (Lambert, Bouchard) | 1.55 |
| 2—St-Paul: Lambert | 6.45 |
| 3—St-Paul: Laroche | 7.00 |
| 4—St-François: Grenier, (Fortin) | 15.20 |
| 5—St-Paul: Bouchard, (Lahale) | 16.30 |
| 6—St-Paul: Lahale | 18.35 |
| Pun: Pélissier, Baribeau, Fortin. | |

Deuxième période

| | |
|--------------------------------------|-------|
| 7—St-Paul: Lambert, (Laroche, Masse) | 1.30 |
| 8—St-Paul: Lambert, (Bouchard) | 6.10 |
| 9—St-Paul: Lambert, (Laroche) | 10.55 |
| 10—St-Paul: Bouchard, (Pélissier) | 16.30 |
| 11—St-Paul: Lambert | 19.00 |
| 12—St-Paul: Laroche | 19.45 |